Tous au grand Congrès provincial de l'A.C.F.A. les 17 et 18 avril

Congrès provincial de l'A.C.F.A.

17 et 18 avril 1964

Auditorium de l'Académie Assomption (98e rue et 108e avenue)

PROGRAMME

Vendredi 17 avril:

9h.00 a.m. — Inscription des délégués.
10h.00 a.m. — Première séance du Congrès.
— Déclaration d'ouverture par Me Louis A. Desrochers, président général.
— Mot de bienvenue à l'Académie par Révérende Soeur Thérèse-des-Chérubins, supérieure de l'Académie.
10h.15 a.m. — Choix des comités de nominations et de résolutions.
10h.25 a.m. — Rapport du président général sur les activités de l'Association et des organismes connexes.
Discussion de ce rapport.
11h.30 a.m. — Etude du problème de l'engagement d'un officier de relations extérieures ou d'un organisateur.
12h.00 — Dîner libre.
2h.00 p.m. — Deuxième séance du Congrès:
Etude sur le bilinguisme et le biculturalisme.
— Etat de la question: Me L.-A. Desrochers.
— Discussion en commissions.
3h.30 p.m. — Rapports des secrétaires des commissions.
4h.30 p.m. — Fin de la séance d'étude.
5h.30 p.m. — Réception au Collège Saint-Jean.
Souper libre.
8h.00 p.m. — Troisième séance du Congrès: Causerie sur les Caisses populaires:
— M. Paul-Emile Charron, président du Conseil de la Coopération du Québec;
— M. Ed. Ouellette, secrétaire-exécutif de la Credit Union League of Alberta.

Samedi 18 avril:

7h.00 a.m. — Messe, communion et déjeuner de l'Amicale du Collège Saint-Jean.
9h.00 a.m. — Quatrième séance du Congrès.
Discussion en commissions du problème des Caisses populaires.
11h.00 a.m. — Rapports des secrétaires des commissions.
11h.45 a.m. — Fin de la séance d'étude.
12h.15 a.m. — Banquet au Club Glenora.
Réception de S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., à l'Ordre de la Fidélité française.
2h.30 p.m. — Cinquième séance du Congrès: Discussion et adoption des résolutions.
4h.00 p.m. — Elections:
— des membres du Conseil général;
— des actionnaires de CHFA.
5h.00 p.m. — Clôture du Congrès.
6h.00 p.m. — Soirée de la Cabane à sucre.
— Le souper y est servi.

Congrès provincial de l'A.C.F.A.

Points importants que tous doivent savoir

Notre congrès provincial de l'ACFA se tiendra vendredi et samedi, les 17 et 18 avril prochains.

* * *

Les sessions du congrès se tiendront à l'auditorium de l'Académie Assomption, coin de la 98e rue et de la 108e avenue, à Edmonton.

* * *

L'ouverture du congrès aura lieu vendredi à 10h. a.m. et sera précédée de l'inscription des congressistes à 9h. a.m.

* * *

Le thème général du congrès sera: "Le développement de nos Caisses populaires Franco-albertaines." Ce thème à lui seul devrait être suffisant pour faire saisir l'importance de ce congrès.

* * *

L'orateur invité du congr,s, sera M. Paul-Emile Charron, président du Conseil de la Coopération du Québec. Prendra également la parole, M. Fred Ouellette secrétaire exécutif de la Credit Union League of Alberta.

* * *

En plus de traiter du problème des Caisses populaires, les congressistes discuteront de bilinguisme et de biculturalisme.

* * *

Tous les Franco-Albertains sont cordialement invités à assister à ce congrès, et à prendre une part active à toutes les discussions. Seulement les délégués officiels auront droit de vote.

* * *

Les délégués officiels sont tous ceux qui sont membres en règle de l'association, c'est-à-dire:
a) Ceux qui ont adhéré au Service de Sécurité familiale de l'ACFA.
b) Ceux qui ont versé une cotisation minimum de $10.00 depuis le dernier congrès de novembre 1962.

* * *

Ceux qui ne sont pas membres actuellement et qui désirent le devenir, pourront le faire à la table des inscriptions avant l'ouverture du congrès.

* * *

Etant donné la nature des discussions qui se tiendront au cours de ce congrès, nous comptons particulièrement sur la présence des officiers, des membres des comités de crédit et de surveillance de nos Caisses bilingues de l'Alberta.

* * *

Les frais d'inscription ne sont que de $5.00 par individu, ce qui donne droit en plus d'assister aux séances du congrès, de recevoir un volumineux dossier. Ce $5.00 sert évidemment à défrayer les dépenses énormes du Congrès.

Tous les congressistes sont cordialement invités à participer à la réception qui se donnera le vendredi après-midi à 5h.30 p.m. au Collège St-Jean, ainsi qu'au banquet du congrès qui sera servi au Club Royal Glenora. Le coût de cette réception et de ce banquet ne sont pas compris dans les frais d'inscription.

* * *

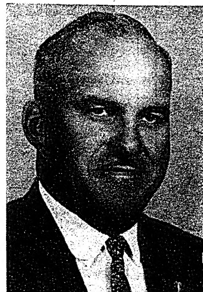
Etant donné la surabondance de la matière à discuter, le programme ne comporte pas de soirée récréative. Il y aura donc séance régulière, vendredi soir.

* * *

Au cours du banquet servi le samedi, l'on honerera d'une façon particulière, Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., qui sera alors reçu à l'Ordre de la Fidélité française.

* * *

Tous les congressistes sont particulièrement invités à se récréer ensemble après le congrès, en assistant à la fameuse Cabane à sucre, organisée par le cercle Edmonton, et qui se déroulera comme à l'habitude au Pavillon des Ventes du terrain de l'Exposition, à partir de 6h. p.m.



M. Irénée Turcotte, le grand sucrier de la Cabane à sucre qui, comme les années passées, se propose de régaler tous ceux, jeunes ou vieux, qui assisteront à la traditionnelle soirée de samedi prochain, au Pavillon des ventes du terrain de l'Exposition.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 15 AVRIL 1964 — No 22

CONCOURS ORATOIRE de la Rivière-la-Paix — Falher

26 avril 1964

2 heures à 5 heures:
Déclamations
grades 1 à 9: 60 concurrents

8 heures à 11 heures:
Déclamations
grades 10 - 11: 16 concurrents
Discours
grade 12: 8 concurrents

Admission: enfants: 25 sour — adultes: 50 sous

BIENVENUE A TOUS!

En bref

L'ACFA a noté pour vous . . .

Le Plan de Sécurité familiale de l'ACFA désire souhaiter ses voeux de bonne fête aux membres suivants:

Mme Ruth Hurtubise, St-Paul
M. Laurent Desaulniers, Falher
M. Joseph Gillon, Tangente
M. Paul-Wilfrid Ledet, Edmonton
M. Omer Théroux, Duvernay
M. l'abbé Armand Beaupré, St-Paul
M. Victor Beland, McLennan
M. Fernand Goudreau, Beaumont
R.S. M.-de-la-Compassion, f.d.j., Pincher Creek
M. Richard N. Beaudoin, Girouxville
M. Télesphore Forget, Marie-Reine
M. Eugène J. Généreux, St-Paul
M. Benoit Gosselin, Edmonton
M. Ernest Lepage, Marie-Reine
M. Henri Lessard, Guy
R.S. M.-Philippe, f.d.j. Pincher Creek
M. Charles H. Blais, Edmonton
M. August Thibault, Donnelly
M. André Vincent, Bonnyville.

Critique littéraire

Un problème actuel et sa solution

Un petit livre bien pensé, bien écrit, qui enchantera les âmes, elles sont nombreuses, qui essayent d'accorder en elles-mêmes les exigences de la prière et de l'action.

Moderne, alors? Actuel?

Bien sûr! Il suffira de le lire pour n'en pas douter. Il a pour titre "L'Action à l'école d'une mystique"; et pour auteur, Mère Léon-de-Venise, supérieure provinciale des Soeurs de Ste-Croix, en Alberta. Son texte étant tombé, par une suite de circonstances trop longues à retracer ici, entre les mains des Pères Jésuites, de Montréal, ils voulurent le publier pour la plus grande gloire de Dieu et de la Compagnie. A tout prendre, ce n'est pas si mal.

Si vous entamez le livre, comme il convient, par les premières phrases de l'introduction, vous éprouverez le désir d'en continuer la lecture, d'aller jusqu'au bout. "Qu'on ne s'y méprenne pas. Marie de l'Incarnation est femme et ses sourires ne vont pas à l'action, mais à son Bien-Aimé. C'est pour lui plaire, uniquement, qu'elle fait "bon visage" à ses tâches multiples et renonce à ses goûts de solitude". On ne saurait mieux dire, ni mieux résumer la substance du livre.

Femme de France et du Canada, Marie de l'Incarnation est l'une des plus grandes mystiques de l'Eglise. On l'a appelée la sainte Thérèse du Nouveau-Monde. Disons plutôt qu'elle est simplement elle-même, unique; elle n'a pas sa pareille. Les pages qu'elle a écrites sur la très sainte Trinité, par exemple, sur les relations entre Dieu et l'âme, comptent parmi les plus belles

(suite à la page 8)

La survivance du Canada est liée intimement à la survivance du Canada français

Charlottetown. — "Etre indifférent à la survivance du Canada français, c'est être indifférent à la survivance du Canada tout entier." L'auteur de cette déclaration n'a pas toujours été dans les bonnes grâces des Canadiens français puisqu'il s'agit du président des Chemins de fer nationaux, M. Donald Gordon, qui s'est fait l'avocat de la survivance du Canada français.

Dans une conférence prononcée devant le Canadian Club de Charlottetown, M. Gordon s'est dit persuadé d'autre part que "l'indifférence du Canadien français à la survivance du pays est tout aussi dangereuse pour ses propres aspirations d'ordre économique et culturel."

M. Gordon n'a pas voulu se hasarder à prédire l'avenir d'un Canada français cherchant à vivre isolément en Amérique du Nord, ni l'avenir du reste du pays s'il était privé de l'apport culturel, spirituel et économique des Canadiens français. Il s'est cependant dit convaincu qu'aucun des deux groupes ne s'en tirerait aussi bien seul qu'avec l'autre.

"Nous devrions nous pénétrer davantage des aspirations et des convictions que nous avons en commun plutôt que de revenir sur ce qui tend à nous diviser ou qui prête à controverse", a dit M. Gordon qui avait intitulé sa conférence: "La notion et l'esprit de la Confédération".

RELATIONS ETHNIQUES:

Le conférencier a mis ses auditeurs en garde contre la tendance de juger le Québec d'un oeil critique quand il défend son autonomie.

L'un des aspects de la vie nationale que l'on doit aborder avec beaucoup de maturité est celui des relations entre les deux principaux groupes ethniques.

M. Gordon estime que cette question, d'importance primordiale, est trop souvent mal interprétée et mal comprise. On la confond, dit-il, avec les nouveaux courants de la pensée économique et sociale.

"Notre époque semble exiger une nouvelle répartition des pouvoirs et une délimitation des champs de taxation selon l'interprétation qu'on donne au pacte confédératif. Quelles que soient les tendances de notre système fédératif et les revendications de ses divers éléments concernant l'exercice autonome de leurs droits et devoirs, nous ne devons pas y voir un problème particulier au Québec.

"Ne jugeons pas le Québec d'un oeil critique quand il affirme sa position à cet égard. D'autres provinces entretiennent des vues semblables et aussi fermes en ce qui concerne la structure

(suite à la page 8)

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le Canada ,qui a fourni 1,100 hommes à la force internationale de paix des Nations-unies, à Chypre, acquiescera à la demande du secrétaire général, M. Thant, qui désire des officiers canadiens additionnels pour servir aux quartiers généraux du commandant en chef de la force de l'ONU, le lieutenant général Gyani, à Nicosie.

* * *

Ottawa. — Après le tumulte d'un débat rempli d'interjections les Communes renvoyèrent aux calendes grecques une motion qui avait pour but d'abolir le Sénat. Ce bil avait été déposé par le député néo-démocrate de Winnipeg-Centre-Nord, M. Stanley Knowles, proposant l'abolition de la Chambre haute. Le vote n'a pas eu lieu tel que prévu, les discussions ayant été prolongées jusqu'à la limite de l'heure allouée aux affaires des députés. M. Knowles présenta son bill après que le sénateur Gratton O'Leary eut retardé l'acceptation d'une législation qui aurait regarni les fonds de l'Assurance chômage épuisés. M. Knowles a soutenu que la démocratie parlementaire s'en trouverait mieux si le Sénat était aboli.

* * *

Toronto. — Le premier ministre de l'Ontario, M. Roberts, déclare qu'en participant au régime fédéral de retraite l'Ontario se trouverait à renon-

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Nicosie. — Les épanchements de sang continuent à Chypre et les relations entre la Grèce et la Turquie se détériorent davantage à cause des développements dans la crise chypriote. Pendant ce temps le secrétaire général M. Thant lance de pressants appels à plusieurs nations les priant de continuer l'envoie de troupes additionnelles à la force internationale de paix des Nations-unies dans l'île de la Méditerranée.

* * *

Bruxelles. — Le gouvernement de Belgique tente en vain de mettre fin à la grève des 12,000 médecins qui dure depuis deux semaines. Cet arrêt de travail est fait en guise de protestation contre les modifications proposées au plan national de santé de l'Etat. Quelque 5,000 médecins, pour éviter la conscription, quittent la Belgique pour l'Allemagne occidentale, la France, les Pays-Bas et le Luxembourg.

* * *

Budapest. — M. Khrouchtchev passe une semaine en Hongrie et durant plusieurs discours qu'il prononce, il condamne les chefs communistes chinois. Il les accuse de déviation et de tenter de diviser le camp socialiste. A Moscou, l'agence d'informations Tass affirme que les Chinois violent les frontières de la Russie, depuis 1958.

* * *

Londres. — Sir Douglas Home annonce que les élections générales seront retardées jusqu'à l'automne. Bien que le premier ministre n'ait pas fixé de date, selon les observateurs elles auraient lieu le 8 octobre. Le même jour où ces renseignements furent four-

(suite à la page 8)

847 personnes "dangereuses"

New York. — L'existence d'une liste contenant les noms de 847 personnes considérées comme représentant "un risque grave" pour la sécurité des Etats-Unis, a été révélée par le "Journal American" de New York. Cette liste, ainsi que deux copies de l'original, aurait été confiée, en 1957, par M. Scott McLeod, ancien chef du Bureau de la sécurité et des Affaires consulaires au département d'Etat, décédé en 1961, à des amis de celui-ci à Washington. Selon le quotidien, l'une de ces listes aurait été mise en circulation récemment au Congrès où elle aurait causé une vive émotion. La liste comprendrait "les noms de pro-communistes de toutes nuances, d'homosexuels, d'alcooliques, de dégénérés sexuels et d'une vingtaine d'individus bien élevés et bien disciplinés soupçonnés d'être des agents communistes professionnels". La liste aurait été tenue à jour depuis son établissement en 1957.



Mlle Aline Blain, d'Edmonton, qui viendra agrémenter notre troisième séance d'étude au Congrès de l'ACFA, vendredi soir prochain, à l'Académie Assomption. Mlle Blain y exécutera quelques pièces de son vaste répertoire.

A l'Auditorium du Jubilé

Concert des religieuses de l'Assomption

Dimanche 10 mai, à 8h.15 p.m.

"Il est dans un secret parterre
Des fleurs qu'on ne saurait cueillir;
Fleurs écloses dans le mystère,
Fleurs que le ciel veut bien bénir".

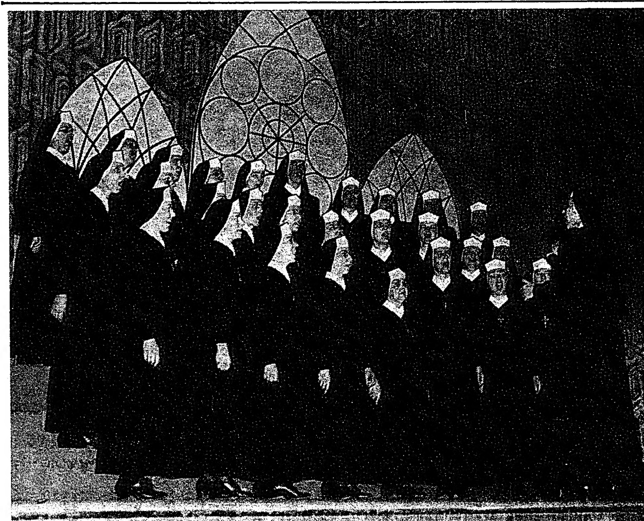
Et voici que ces fleurs tout à coup s'épanouissent avec l'aurore printanière. En effet c'est le printemps, tout renait dans la nature, les oiseaux chantent tout joyeux sur la branche et jettent au vent qui passe leurs accents mélodieux. L'heure est donc venue de nous remettre le coeur en joie. Voici donc une grande nouvelle:

Les religieuses de l'Assomption de la S.V. ouvrent toutes grandes les portes de leur couvent pour nous offrir de partager avec elles cette joie printanière en mêlant au chant du rossignol, aux parfums des fleurs, le plaisir, la gaieté, la joie de vivre que Dieu donne toujours avec ampleur à qui veut bien l'accueillir.

Grâce à l'inspiration de la Rév. Mère supérieure, et tout à fait dans l'esprit du Concile oecuménique, ces bonnes et dévouées religieuses se sont mises à l'oeuvre pour faire épanouir toutes ces fleurs de joie et de bonheur en nous offrant une belle soirée de chant.

Cette entreprise, cela va sans dire est unique, et certainement la première

(suite à la page 5)



Dimanche 10 mai, à 8h.15 p.m., la Chorale des religieuses de l'Assomption donnera un récital à l'auditorium du Jubilé. Figureront au programme des chants sacrés et profanes en français, anglais, italien, allemands et même japonais. — La directrice de cette chorale est la R.S. Thérèse-de-la-Paix et le directeur-invité sera M. l'abbé Léo Greene.

Ne manquez pas la Cabane à sucre, samedi, 18 avril prochain

Le Casse-tête chinois

par yves duval

(suite de la semaine dernière)

7

OU LI-FANG JUSTIFIE QU'IL EST BIEN LE ROI DE L'ADRESSE

Situés dans le quartier des spectacles au coeur de la ville, les "Burlesques" constituaient le plus grand music-hall de Nordfolk. Buster avala une assiette de viandes froides dans le self-service qui lui faisait vis-à-vis. Tout en se restaurant, il songeait à la meilleure façon de se faufiler dans les coulisses, afin d'arriver à parler au laquais chinois.

—Cette vitrine de fleuriste juste à côté du porche de marbre, fit soudain le jeune homme. Voilà qui me donne une idée!

Il régla son addition et par la ruelle latérale fit le tour du pâté d'immeubles, porteur de trois douzaines de roses écarlates qu'il venait d'acheter à la bouquetière. Arrivé devant l'entrée des artistes, notre ami pénétra d'autorité à la suite d'une demi-douzaine de girls qui s'y engouffraient tout en caquetant comme les perruches d'une volière.

—Ce sont des fleurs pour miss Dolly Smart, lanca-t-il au concierge, en voyant ce dernier faire un geste pour l'arrêter au passage.

—La loge de la vedette est au numéro 4, répondit simplement l'homme.

Il l'avait pris pour un garçon livreur.

Les "Burlesques" devaient bien faire leurs affaires car à l'encontre de nombreux établissements du même genre les coulisses étaient spacieuses et propres. Il y régnait une odeur de peinture et de désinfectant parfumé qui rappelait la clinique du docteur Rossetti; seul le choix des couleurs, un peu criardes, montrait que l'on était bien dans un music-hall et non dans un centre hospitalier.

Au mur de grandes affiches célébraient les vedettes-maison et Buster aperçut à plusieurs reprises la figure astucieuse et grimaçante de Li-Fang. Malheureusement rien n'indiquait dans quelle direction était sa loge. Les girls qui l'avaient précédé à l'entrée étaient disparues en direction de la scène et cela lui donna l'idée que les loges devaient en être proches. Il se serait bien débarrassé de son bouquet de fleurs qui le gênait, mais il jugea plus prudent de le conserver: c'était un alibi au cas où quelqu'un s'aviserait de lui demander ce qu'il faisait en cet endroit interdit au public.

Une inconnue subsistait: comment Li-Fang était-il à la fois domestique et lanceur de poignards? Les affiches imprimées à son nom et avec sa photo ne pouvaient avoir été faites en un jour et rendaient impossible l'explication selon laquelle ayant été chassé par son patron le matin même, il avait trouvé sans plus attendre cette place de vedette. Non, bien sûr, à moins qu'il ne soit revenu à un ancien métier qu'il aurait abandonné momentanément pour on ne sait quelle raison. Les artistes ont parfois des lubies, mais Li-Fang n'avait guère une tête de prima donna... L'explication eût été plus valable pour cette Dolly Smart à laquelle il allait porter ce magnifique bouquet qui l'encombrait "en hommage d'un admirateur"... Après s'être quelque peu perdu Buster se retrouva enfin sur une sorte de palier.

Buster grimpa l'escalier de fer qui menait à l'étage, au niveau de la scène. Il déboucha sur un long corridor où donnaient les portes des loges. Des gens allaient et venaient: accessoiristes transportant du matériel de plateau, artistes se hâtant pour s'habiller avant leur numéro.

—Nul ne paraît se soucier de ma présence ici, constata avec satisfaction le jeune homme. Mais où peut bien nicher mon brave Chinois?...

Son bouquet à la main, il déchiffrait alternativement à droite et à gauche les noms des divers titulaires des loges, inscrits sur des affichettes épinglées aux portes.

Déjà il allait arriver à un second couloir, lorsqu'il aperçut au fond, adossé au mur, un grand gaillard qui fumait nonchalamment une cigarette. Ce feutre gris, ce veston à carreaux, cette carrure d'armoire à glace..., pas de doute, c'était Jim, l'homme de main de Molsen.

Buster fit rapidement demi-tour, reprit le corridor et se jeta dans la première porte venue. C'était, par bonheur, un vaste débarras, encombré à souhait d'objets hétéroclites et de vieux accessoires de théâtre.

—Espérons qu'il ne m'a pas vu! soupira Webb, le coeur battant.

Il avait déposé dans un coin ses fleurs désormais inutiles, afin d'avoir les poings prêts à entrer en action. La pièce sans fenêtre plongée dans une obscurité complète. Il attendit un long moment sans bouger... Non, le tueur ne devait pas l'avoir aperçu.

Une grêle sonnerie retentit au dehors.

—Toutes ces demoiselles en scène pour l'ouverture! glapissait dans le couloir la voix cassée du régisseur.

Buster entendit passer une galopade de pas. A peine s'étaient-ils éloignés, que l'orchestre attaquait un ragtime à la mode.

Avec une prudence de sioux, notre ami se risqua à sortir de son débarras. A présent le corridor était vide. Guidé par le son de la musique, Webb gagna le bord du plateau. Mêlé aux machinistes affairés, il assista à la sortie en monôme des chorus-girls. Une troupe de chiens savants leur succéda.

Collé derrière un praticable, à côté du pompier de service, Buster assista aux *exercices de désarticulation de la femme-serpent, puis au tour de chant* d'un comique fantaisiste.

Le présentateur en smoking annonçait à son micro:

—Et pour suivre, voici, mesdames et messieurs, un numéro de classe internationale: Li-Fang, le "Roi de l'adresse"!

—Voilà enfin, mon homme! se dit Webb. Sait-il seulement que Jim rôde par ici?... Il faut absolument qu'à sa sortie de scène, je puisse l'attraper par la manche pour le prévenir.

L'orchestre avait entamé une de ces mystérieuses musiques asiatiques, quand le rideau se releva sur un intérieur de pagode. Au centre du plateau, Li-Fang saluait très bas, les mains dans les manches de son ample robe jaune brodée de dragons noirs et rouges. Il se mit immédiatement au travail.

Comme lanceur de couteaux, sa dextérité était réellement extraordinaire. Non seulement il encadrait de ses projectiles une mignonne mousmé accotée à un écran de bois, mais il vous coupait en deux, à quatre mètres de distance, une cigarette que sa partenaire placée de profil tenait entre les lèvres.

Un roulement de tambour venait maintenant d'immobiliser les spectateurs.

Son micro à la main, le speaker s'avança à nouveau vers la rampe. D'un geste, il réclama le silence.

—Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, permettez-moi de vous demander ici toute votre attention. Le "Roi de l'adresse" va cette fois exécuter l'exercice que vous venez de voir... mais avec les yeux bandés!

Un long murmure d'intérêt parcourut la salle. C'était là la numéro présenté sur les affiches comme le clou du programme.

—Afin d'écarter toute idée quelconque de fraude ou de truquage, la direction invite trois personnes de l'honorable assistance à monter sur scène. Ces personnes seront chargées de bander elles-mêmes les yeux de l'artiste, après s'être assurées de l'opacité réelle du foulard noir que voici. Afin que chacun ait le droit d'opérer cette vérification, je vais d'ailleurs faire circuler ce bandeau parmi les premiers rangs des fauteuils d'orchestre.

Tandis que se déroulaient ces opérations préliminaires, le vieux régisseur s'agitait non loin de Buster Webb. Sans ménagement, il repoussait les membres du personnel et les figurants, qui, par curiosité, se pressaient depuis un moment au bord des coulisses.

—Reculez! Voulez-vous bien dégager! Voilà huit jours que je suis obligé de répéter, chaque soir, la même chose. L'exercice est trop sérieux. Je ne tolérerai rien qui puisse distraire l'exécutant. Je ne veux personne à l'approche directe du plateau.

Soucieux de ne pas se faire remarquer du bonhomme, Buster s'éclipsa discrètement pour se glisser plus loin, entre le dernier portant et la toile de fond. Ainsi isolé, il serait bien tranquille, sans pour cela perdre une seconde Li-Fang de vue.

Le Chinois, les yeux bandés, tenait à la main par la lame un de ses redoutables couteaux. Déjà il était campé face à sa partenaire.

Celle-ci s'était remise de profil devant la grande cible. Le menton tendu en avant, elle conservait une immobilité de statue. A distance, sur le fond rouge vif du panneau, la cigarette dessinait à peine un minuscule trait blanc.

On sentait que la salle entière avait les nerfs crispés.

Un bref roulement de tambour fut suivi d'un long silence impressionnant.

Puis soudain..., hop!

Au bruit sec du couteau qui se fichait dans la planche de bois, toutes les poitrines exhalèrent un profond soupir de soulagement.

L'extrémité de la cigarette venait de voler en l'air et de retomber aux pieds de la petite mousmé.

Dans un bond gracieux, cette dernière avait couru vers le lanceur de couteaux. Elle le ramenait par la main au centre de la scène, où tous deux s'inclinaient vers l'assistance dans un profond salut.

Par trois fois, les bravos du public rappelèrent sur scène l'adroit artiste, avant que le rideau ne s'abaissât définitivement sur ce brillant numéro.

Aidé de sa compatriote, Li-Fang s'occupait à retirer rapidement les couteaux fichés dans la planche. Buster n'attendait que de croiser son regard pour lui faire signe, lorsqu'il sentit dans ses reins un objet dur et rond qu'une main appuyait avec insistance.

—Cette *fois*, je te tiens! lui souffla une voix dans la nuque.

(à suivre)

Journée d'étude de l'Acton catholique rurale, tenue à Girouxville récemment

Voici un compte rendu d'une journée d'étude tenue à Girouxville en mars 1964. Il comprend un résumé du magnifique exposé du R.J. Jacques Huguerre, o.m.i., curé de Marie-Reine, sur la prière.

Il est suivi de la conférence de Mme Gabriel Noël, de Guy, sur le problème des relations entre jeunes et adultes.

LA PRIERE DES LAICS:

La prière est une élévation de l'âme vers Dieu. C'est le dialogue marqué d'un caractère filial de l'enfant de Dieu avec son Père du Ciel.

Elle épouse les fins même du Saint Sacrifice de la messe qui est la prière par excellence. Elle adore donc, elle remercie, elle demande pardon et implore secours.

Tantôt vocable, tantôt mentale, elle est constante et confiante. Nourrie de la méditation des mystères divins, notre prière par ailleurs vaudra ce que vaut notre vie quotidienne. La qualité de notre culture religieuse, la profondeur de notre vie spirituelle marquera les dimensions de notre prière. Elle sera vraiment communautaire si nous avons le sens social.

L'Eglise par renouveau liturgique nous y invite et nous y entraîne. C'est sans doute dans ce but qu'une association d'Action catholique inclue la messe dans le cycle de ses activités et pour ainsi dire au centre de ses préoccupations. C'est une initiative au don de soi-même par l'apostolat. D'ailleurs à l'offertoire les chrétiens des premiers siècles avaient coutume d'apporter leurs offrandes matérielles, symbole du don d'eux-mêmes. C'est donc cette perspective que les contributions financières doivent être considérées et accueillies dans nos mouvements d'apostolat. C'est une faveur et comme une invitation au don de soi-même.

Individu et être social à la fois, le chrétien se doit de cultiver sa vie de prière dans le secret de sa maison et dans le petit sanctuaire de son âme aussi bien que dans la participation au culte public. Les aridités et les distractions peuvent retarder notre prière mais ce n'est que pour un temps et on la voit ensuite s'élancer d'un vol plus léger et monter plus vite vers le Père.

Cette vie de prière surtout celle de teinte publique et sociale semble offrir un terrain commun des plus propices à la bonne entente entre jeunes et adultes. C'est l'huile de la charité. C'est un esprit de compréhension de nature à combler le fossé qui sépare le monde des jeunes de celui des adultes.

Prions donc et sans cesse. En accomplissant ce mot d'ordre du Seigneur nous alimenterons notre vie spirituelle et nous contribuerons efficacement et substantiellement à l'établissement du Royaume de Dieu.

LE MONDE DES JEUNES ET LE MONDE DES ADULTES

J'ai à vous présenter dans ce bref exposé le portrait idéal d'un adulte vraiment adulte en face des jeunes.

La société n'a sa raison d'être qu'à partir de la famille qui en est la première cellule.. Dans une famille, les membres qui la compose appartiennent aux groupes adultes et jeunes. Les uns et les autres cohabitent sous un même toit. Dans certains foyers on a l'impression que deux clans existent, composés de parents et des petits d'une part, des adolescents et des aînés de l'autre. Des conflits existent, nombreux plus qu'autrefois jusqu'à élever un mur infranchissable parfois.

Il y a toujours eu des problèmes entre jeunes et adultes, au niveau de la famille et il y en aura toujours. Les jeunes accusent les adultes de ne pas les comprendre: les adultes refusent parfois de s'adapter aux jeunes. Or ces mêmes adultes et ces mêmes jeunes transportent leurs préjugés au niveau de la société. C'est à se demander si jeunes et adultes peuvent vivre ensemble.

De nos jours, nous assistons à des changements rapides dans toutes les sphères de la société et les adultes de plus en plus deviennent conscients du malaise qui existe.

La préparation des jeunes à la vie, leur initiation, leur éducation, leur orientation vers un métier, une profession, une carrière n'a jamais été un petit jeu. Ce l'est encore moins aujourd'hui.

Et les adolescents de nos jours, de leur côté, voient plus, écoutent plus, lisent plus que ceux d'autrefois. Ils ne sont pas plus intelligents que nous étions. Mais ils ont plus de choses sous les yeux. Et ils se font plus vite des idées que nous nous en faisions dans notre temps. Et ils émettent leurs idées, pas toujours justes, pas toujours équilibrées autant qu'il le faudrait, sur tous les sujets possibles. Ils n'admettent pas qu'on les rejette d'emblée. Il faut discuter avec eux.

D'où le conflit jeunes-adultes. Les parents ont pour eux l'âge et l'expérience. Ils ont la bonne volonté et l'amour qu'ils portent à leurs jeunes. Ils ont l'autorité. Tout cela, c'est une force. Une force normale. Mais une force dont il ne faut pas abuser. Car lorsqu'on est vraiment fort, on n'abuse pas de sa force, on l'utilise à bon escient. C'est dire qu'il faut amener nos jeunes, par persuation et non pas violence, par diplomatie et non d'autorité, à vouloir eux-mêmes ce que nous croyons vraiment le meilleur pour eux en fait de préparation à la vie, en fait d'orientation vers l'avenir.

La démission d'un trop grand nombre d'entre nous est souvent la cause de bien des maux dont souffre notre monde et dont nos jeunes sont les victimes toute désignées, hélas! sur le plan humain et sur le plan chrétien. Nous démissionnons, non pas par méchanceté, ni même par lâcheté, mais parce que nous sommes maladroits, parce que nous avons une conscience erronée de nos limites, de notre ignorance, de notre impuissance, mais surtout parce que trop souvent nous manquons de maturité.

Un bon nombre de jeunes, sans doute, vous portent une très haute estime. L'estime est une chose qui ne se commande pas. L'amour non plus. Car, l'amour seul rend l'autorité acceptable et il est peu de jeunes qu'on arrive à faire passer dans le chas d'une aiguille à l'aide de quelques mots compréhensifs, affectueux et confiants.

Et que si nous voulons que les jeunes acceptent nos vies comme un témoignage, il nous faut absolument être des chrétiens vraiment adultes. Bien des parents, lit-on dans Sélection (dés.) ne savent plus se soumettre aux lois de la maturité. Ils entendent rester jeunes et "faire jeunes". Mais les jeunes ne leur savent pas gré de vouloir être leurs égaux. Ils attendent mieux des adultes. Ils veulent que ceux-ci les "élèvent" au sens le plus complet et le plus étymologique du mot!

"N'y a-t-il pas parmi nous, (écrit le Père Liège, dans son livre "Adultes dans le Christ") trop de grands gosses, faux adultes et faux enfants"?

Sans doute, l'Evangile nous dit et nous répète que si nous ne redevenons pas semblables à de petits enfants, nous n'entrerons pas dans le Royaume des cieux; mais "le véritable enfant selon le Christ c'est l'adulte qui, gâté de gloire humaine, plein de responsabilité, blessé peut-être par l'expérience de la vie, sait qu'on n'est jamais qu'un gosse en face du Père". Si nous devons être éternellement enfants devant Dieu nous ne devons pas oublier que nous avons à être adultes devant nous-mêmes et devant le monde. "Grandir, dit encore le Père Liège, est un risque, mais aussi un magnifique labeur".

C'est du reste le conseil que nous donne saint Paul, faisant écho à la *pensée de son Seigneur:* "Ne vous montrez pas enfants en matière de jugement, montrez-vous des adultes." Et c'est une nécessité, cette maturité de la foi adulte. Pour devenir croyant adulte, aujourd'hui, il faut être capable de dépasser les sollicitations de vie superficielle d'une existence moderne pline de soucis matériel, de projets terrestres, de confort, d'euphorie technique, de découvertes passionnantes, d'émotions en chaîne, afin de retrouver les sources de la liberté et des décisions essentielles qui risquent de se perdre dans les sables.

Et qu'est-ce qu'un croyant adulte? se demande le Père Liège: "C'est un converti". Et se convertir, qu'est-ce à dire? "C'est accepter, en s'y engageant totalement, le monde des jugements et des valeurs de Jésus-Christ; la conception du bonheur et les exigences de vie selon Jésus-Christ; c'est accueillir en soi-même dans son coeur, une mentalité nouvelle qui est celle de Jésus-Christ". C'est à cette conversion chrétienne, sans laquelle il n'est pas de maturité spirituelle, que nous devons tendre, c'est à elle que doit aboutir toute éducation de notre Foi.

C'est cette conversion, source de renouvellement intérieur, d'épanouissement de tout notre être dans la vie de la grâce; dans cette vie baptismale qui n'est pas autre chose que notre entrée progressive dans la réalité du Mystère contemplé par la Foi, que nous sommes invités à entreprendre tout au long de notre existence, mais d'une manière plus sérieuse et plus généreuse pendant cette période liturgique dans laquelle nous venons d'entrer, à savoir: le Carême.

"Croire qu'on pourrait devenir adulte dans la foi sans un effort de tout l'être prenant sa source dans le sérieux d'une adhésion au Christ, sans cesse interrogée et sans cesse réaffirmée sans la vie, c'est une enterprise déserpérée."

Si nous voulons devenir des hommes murs, parvenir à l'état d'homme parfaits", nous devons, nous dit la liturgie, nous réveiller de notre torpeur, sortir de notre médiocrité, "ne pas gaspiller la grâce que nous avons reçue de Dieu" et utiliser les moyens qui sont mis à notre disposition.

Les exigences de la vie baptismale, à mesure qu'elle devient adulte, pourraient se résumer dans ces trois caract,res:

1. C'est une vie décidée. Logique avec la convertion de Jésus-Christ, avac le choix de la voie du Royaume et le rejet de la voie du Monde, avec l'obéissance à l'Esprit-Saint; d'une logique d'intention, de conviction et d'orientation.

2. C'est une vie sacrifiée. Vie d'offrande à Dieu, d'obéissance à sa volonté, de sacrifice à son amour et à l'amour des frères, à l'imitation de Jésus-Christ dans sa Pâques. Ce qui ne coïncide jamais avec la vie réussie au sens païen du terme.

3. C'est une vie unifiée. Tout l'homme et toute son existence doivent progressivement se mettre sous la mouvance du dynamisme pascal de Jésus-Christ. Rien n'est laissé de côté, hors le péché. Jésus-Christ devient le motif de toute la vie et donne signification pour le Royaume à ce que fait son membre baptisé, selon le mot de saint Paul: "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu".

Or, il est bien évident qu'une telle vie baptismale requiert effort et renoncement pour collaborer à la grâce.

De plus, une telle vie amènera naturellement par le fait même, les autres qualités humaines nécessaires à l'adulte chrétien qui veut influencer les jeunes. Un amour pour les jeunes, amour sans molesse. Une humilité dans l'autorité. Une maîtrise de soi qui se manifestera par une fermeté pénétrée de bonté sans dureté, une sévérité sans âpreté, une flexibilité sans lâcheté; la confiance qui provoquera la franchise et facilitera la collaboration; la loyauté du coeur qui nous amènera à avoir une attitude franche envers les jeunes c'est la marque d'un grand caractère; le sens du devoir accompli et des responsabilités; la constance dans l'effort; une disposition d'accueil et de compréhension... etc.

Toutes ces qualités et vertus et bien d'autres encore non mentionnées nous amener à aider les jeunes à accéder à la maturité et d'attirer ceux-ci vers les qualités et vertus qui font l'homme adulte.

Rappelons-nous que ce ne sont pas nos conseils que les jeunes emportent dans la vie, mais nos exemples et ayez toujours cette pensée: "Soyez calme,

(suite à la page 3)

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

? Tout n'est pas dans la Bible

Le mot "Sacrement" est-il une innovation de l'Eglise? Il ne se trouve pas dans la Bible.

(M. Louis R., Joliette)

Le mot "Sacrement" est un mot latin qui ne peut se trouver dans la Bible originale écrite en hébreu ou en grec. Mais saint Jérôme traduit par le mot sacrement le terme grec qui signifie "mystère". Il est juste quand même de dire qu'il n'est pas dans la Bible au sens où nous l'employons aujourd'hui.

Ce mot latin désignait, chez les Romains, le serment des militaires envers l'Etat. Au IIe siècle, Tertullien fut le premier écrivain chrétien à l'appliquer au Baptême où, comme le militaire s'engage au service de l'Etat, le chrétien s'engage définitivement au service de l'Eglise. De là, il fut étendu aux autres sacrements.

L'Eglise a donc peu à peu introduit ce mot "Sacrement", comme tant d'autres, dans son vocabulaire religieux dont tous les termes ne sont pas tirés de la Bible.

Vous avez des questions à poser ? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique,
SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE
5225 av. De Gaspé, Montréal 14

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 15 AVRIL 1964

La Bible vous parle

Qui riposte avant que d'entendre montre sa folie pour sa confusion.
(Prov. 18, 13)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

Vocation et enseignement religieux

La récente journée de prières pour les vocations sacerdotales et religieuses, la prochaine exposition des vocations à Saint-Albert, attirent cette année plus qu'en d'autres temps l'attention des gens sur la question des vocations. Pour le catéchiste, cette question n'est pas sans importance ni parfois sans embêtements. Quand doit-il en parler, que doit-il dire à ses élèves?

Quelques principes de base:

—Le catéchiste est souvent l'intermédiaire de l'appel que Dieu fait au jeune; il doit donc être bien renseigné et savoir présenter cet aspect du mystère divin avec équilibre et foi. Le catéchiste n'attendra pas aux dernières années de l'adolescence avant d'inviter ses élèves à réfléchir sur l'appel que Dieu leur fait: les décisions de dernière heure sont souvent les moins valables.

—Il faut respecter l'appel individuel et personnel que Dieu fait aux jeunes. Même les plus belles intelligences, les coeurs les plus pieux ne sont pas toujours faits pour la vie religieuse ou sacerdotale. Les pressions indues, le "pompage" sont à être évités: surtout chez l'adolescent, fier de sa liberté naissante, elles ne réussiront que trop souvent à le détourner d'une vocation qui est peut-être réellement la sienne.

—Il faut rechercher l'objectivité et la vérité dans la présentation des diverses vocations dans l'Eglise. Les présentations sentimentales ou émotionnelles sont des bases peu solides pour établir une vocation soit au mariage, soit à la vie religieuse, etc.

Quand parler de vocation à l'enfant?

Considérons d'abord cette réflexion d'un catéchiste, spécialiste de l'enseignement religieux aux enfants de 6-9 ans:

"L'enfant de 6-9 ans n'a pas le sens de la vocation de tout homme dans le plan de Dieu. Il vit le moment présent avec intensité et il n'a pas la possibilité d'organiser l'avenir du fait qu'il n'en a qu'une représentation vague et incomplète: c'est le monde de l'adulte vers lequel il tend mais qui, bien souvent, lui reste incompréhensible... En même temps, son ambition semble souvent ne pas aller au-dela d'un métier manuel qui lui permette de manipuler des objets, de construire: forgeron, mineur, maçon, parachutiste, chirurgien... Ce qui est d'ailleurs conforme à la psychologie de son âge. La catéchèse à cet âge ne peut donc que poser des pierres d'attente pour une future catéchèse de la vocation..."

Ce qui importe d'abord semble donc être la catéchèse de la fidélité personnelle à Dieu. Chez les 6-9 ans surtout (et avant, bien entendu), la catéchèse de l'obéissance jettera les premiers fondements de la vocation: Dieu appelle; je réponds toujours **oui** à Dieu.

On dit souvent que la vocation d'un jeune homme ou d'une jeune fille se décide pratiquement (même si ce n'est pas définitivement) vers 13-15 ans. D'où l'importance d'une bonne présentation de la vocation entre 9-12 ans. Il faudra alors à cet âge faire une présentation plus approfondie de l'appel de Dieu qui nous aime, de l'appel personnel de Dieu à une tâche perticulière dans l'Eglise; il faudra faire une catéchèse de la docilité à l'Esprit-Saint et de la générosité.

Chez l'adolescent, en même temps que l'on veillera à l'éducation de sa liberté, on approfondira la découverte qu'il fait de sa place dans l'Eglise et des différentes tâches à y accomplir.

(à suivre)

Les casques bleus canadiens sont contraints d'intervenir à Chypre

Nicosie. — Un berger cypriote turc, a été gravement blessé par l'explosion d'une grenade, action terroriste qui a nécessité l'entrée en action des soldats canadiens de l'ONU, pour la première fois.

L'explosion a eu lieu dans le "no man's land" entre le village cypriote turc de Temblos et les positions cypriotes grecques dans les montagnes de Kyrenia dans le nord de l'île.

Cet incident est survenu quelques heures après l'arrivée à Nicosie du médiateur de l'ONU, M. Sakari Tuomioja, de Finlande. Le diplomate finlandais demeure à l'hôtel Ledra, d'où l'on pouvait entendre des échanges de coups de feu dans la zone patrouillée par les soldats du 22e régiment.

Le haut-commissaire du Canada à Chypre, M. Arthur Andrew, a évacué l'appartement qu'il occupait à l'hôtel pour permettre à M. Tuormioja de s'y établir. M. Andrew a déclaré que M. Tuomioja avait suffisamment de soucis pour ne pas y ajouter celui de trouver une place à l'hôtel.

Les troupes canadiennes de l'ONU sont entrées en opération et ont parcouru le village de Temblos munies de neuf détecteurs. Un officier a déclaré par la suite que l'explosion avait été causée par une grenade.

Le berger, qui a subi plusieurs blessures graves, a été transporté à l'hôpital par les soldats canadiens.

Le village de Temblos fait partie de la région patrouillée par la compagnie du 22e régiment que dirige le major P. R. Tremblay, de Chicoutimi, et par des troupes du Royal Canadian Dragoons sous les ordres du lieutenant Fraser Webbs, de Sydney, en Nouvelle-Ecosse.

RENFORTS:

Des renforts de troupe ont été dépêchés sur les lieux depuis Nicosie, lorsque les Grecs et les Turcs ont commencé à se menacer de part et d'autre. Il n'y a pas eu de coups de feu.

Les Turcs contrôlent une gorge dans les montagnes de Kyrenia sur la route de Nicosie et les Grecs ont commencé à creuser des tranchées et à dresser des fortifications près des villages turcs de cette région.

Le lieutenant-colonel Andrew Woodcock a dit qu'il préfère que les Grecs soient occupés à dresser des fortifications plutôt que de les voir déambuler sans rien faire, les armes à la main.

"Il est bon qu'ils emploient leurs énergies à d'autres choses qu'à tirer", a-t-il précisé.

On a signalé au quartier-général de Nicosie que le nombre des Grecs embusqués derrière les sacs de sable dans le faubourg de Takhonas avait doublé. Mais la situation à Kyrenia reste calme. Une patrouille de soldats britanniques a pu se baigner dans le vieux port de la ville.

Entre temps, plusieurs milliers d'étudiants cypriotes grecs ont défilé devant le palais présidentiel de l'archevêque Makarios pour demander le retour de l'ancien chef de l'EOKA, M. Georges Grivas, qui vit actuellement en Grèce.

"Dighenis doit revenir dans l'île grecque de Chypre", pouvait-on lire sur les pancartes des étudiants. "Dighenis" était le nom de résistant du général Grivas durant la lutte contre le colonialisme britannique. Il a cependant refusé de se rendre à Chypre pour la fête de l'EOKA, récemment.

Action rurale . . .

(suite de la page 2)

soyez justes, soyez vrai, soyez compréhensif, prêchez d'exemple, et vous serez non seulement obéi, mais suivi".

Et sur ce, voici adultes chrétiens, nos commandements:

1, Aimez vos enfants pour eux-mêmes et non pour vous.

2, Respectez leur personnalité, si différente qu'elle puisse être de la vôtre.

3. Efforcez-vous de les comprendre et de gagner leur confiance. Soyez toujours prêts à leur répondre, à les aider, mais sans leur épargner l'effort.

4. N'intervenez que pour développer, orienter, diriger ou redresser, jamais pour étouffer.

5. Ayez égard à la délicatesse de leur sensibilité. Ne tournez aucun de leur sentiment en ridicule. Eclairez leur coeur doucement. Ne les blessez pas, ne les humiliez pas.

6. Prenez au sérieux leurs joies et leurs peines qui sont toujours des joies et des peines totales.

7. Respectez leur besoin de vérité et de justice. Ne les trompez pas. Soyez toujours justes à leur égard.

8. En toute circonstance, restez maîtres de vous. N'intervenez jamais sous l'empire de la colère ou de l'irritation.

9. N'oubliez pas qu'ils se modèlent sur vous. — Attachez-vous à leur donner l'exemple qui sera pour eux bon à suivre.

Films français

A la Bibliothèque municipale

Mardi, 21 avril

NOTRE UNIVERS
noir et blanc — 28 minutes

De tout temps l'homme a été séduit par le mystère des mondes que son oeil interroge la nuit dans un ciel parsemé d'étoiles, de corps inaccessibles dont la nature exacte lui échappe, traversés de lueurs étranges qu'on pourrait presque interpréter comme autant de signaux émis de l'au-delà.

Emerveillement et peur. Car ce qu'on ne comprend pas fait peur. Les Anciens attribuaient à l'Inconnu, à l'Insondable, des pouvoirs maléfiques. C'est là, pensaient-ils que résident les Dieux qui ont pleins pouvoirs sur les destinées humaines. Malheur à celui qui les indispose!

Si l'émerveillement ne diminue pas à mesure que grandissent nos connaissances de l'Univers, si le sentiment de l'effrayante disproportion entre la taille de l'homme et l'immensité de la Création continue de nous submerger, la peur diminue dans la mesure où l'homme parvient à "apprivoiser" les astres. Ne parle-t-on pas de la possibilité, dans un avenir prévisible, de voyages dans la lune!

LA NAHANNI
Couleur — 18 minutes, 30 secondes

Malheur au voyageur solitaire qui ose s'aventurer sur cette rivière sauvage aux eaux tumultueuses et aux rives mortelles, Le fameux Styx de la mythologie n'était pas plus redoutable!

La légende veut que tous les hommes qui ont tenté d'arracher à la Nahanni son secret y aient laissé leur vie comme les célèbres frères McLeod en 1908.

Ce n'est que plus tard que l'on a retrouvé près de leurs ossements, un billet affirmant qu'ils avaient repéréune mine d'or. Mystification ou réalité? Malgré sept échecs, Albert Faille, 73 ans, persiste à croire à la présence de riches filons. Une fois de plus, il tente de résoudre l'énigme.

SPORTS ET TRANSPORTS!
Durée 13 minutes

Dans un tourbillon de couleurs et de fantaisie verbale, voici l'histoire des moyens de transport utilisés au Canada, depuis le canot d'écoce des Indiens jusqu'à la soucoupe volante des rêveurs de notre siècle. Entre ces deux pôles, on retrouve dans ce dessin animé, cheminant du seizième au vingtième siècle, le traineau à chiens, la charette, la diligence, le voilier, le bateau à vapeur, la locomotive, l'automobile et l'avion.

Les caractères tels que décrits dans la "Famille Plouffe" ne se retrouvent plus au Québec d'aujourd'hui

Québec. — "L'époque des 'violoneux' est passée" au Québec, déclare Roger Lemelin, qui a obtenu la célébrité en écrivant sur ce sujet une série d'émissions pour la télévision canadienne.

Roger Lemelin a fait cette déclaratiin sur le Québec contemporain au cours d'un échange de correspondance avec Stuart J. Keate, éditeur du "Times" de Victoria. L'auteur de "La famille Plouffe" explique que les personnages qu'il a inventés ne peuvent plus être représentés au Canada anglais "parce que les nouveaux Canadiens français en ont honte".

Il explique que, dans la société québecoise d'aujourd'hui, le ton est donné par les disciples du T. R. P. Georges-Henri Lévesque, réformateur qui a mis sur pied la Faculté des sciences sociales de l'université Laval.

La correspondance entre MM. Lemelin et Keate a été publié dans "l'Action", de Québec, en français et, en anglais, dans le numéro de février de la revue "Saturday Night". M. Keate, qui avait l'habitude de travailler à Montréal, a provoqué l'échange de cette correspondance en demandant dans une lettre: "Que diable se passe-t-il au Québec?"

LES FACTEURS

Dans sa réponse, M. Lemelin explique que trois facteurs principaux expliquent le Québec contemporain. Le premier est la philosophie économique et sociale libérale du R.P. Lévesque et de ses disciples, "hommes de premier plan dans le Canada français d'aujourd'hui.

Les autres facteurs, ajoute-t-il, sont le réseau de télévision français de Radio-Canada, qui "est devenu un vaste moyen de culture populaire entretenu uniquement par les gens de chez nous", et l'arrivée d'immigrants de pays qui ont obtenu leur indépendance par des moyens violents.

Parmi les disciples du R. P. Lévesque, M. Lemelin cite Jean Marchand, président le la Confédération des Syndicats nationaux, Maurice Lamontagne, secrétaire d'Etat, Arthur Tremblay, conseiller du ministre de la jeunesse du Québec, Gérard Pelletier et André Laurendeau, journalistes, les R. P. Dion et Louis O'Neil, Léon Dion, spécialiste des affaires politiques, et René Lévesque, minitre des Richesses naturelles du Québec.

Il qualifie ce groupe "de tendance socialiste" d' "élite victorieuse". M. Lemelin précise que, dans cet ensemble, les partisans de la Confédération sont les plus nombreux, mais ce succès même "a contribué à l'éclosion de l'idée séparatiste parmi plusieurs de ses membres".

LE QUEBEC

M. Keate, qui a quitté Montréal en 1950, rappelle "la joie de vivre" du Québec, les joyeuses chansons françaises de la radio, la haute société de l'inauguration d'un théâtre français alors que même les vieilles dames étaient élégantes et étourdissantes, la gaieté du rire français et le doux murmure de l'accent français.

Mais les choses semblent maintenant changer, ajoute-t-il. "Les actes de terrorisme et de violence, les bombes et les meurtres nous ont consternés — comme vous, j'en suis sûr. Mais ce qui est pire, c'est d'entendre un conférencier influent de votre province déclarer à Vancouver que "dans un quart de siècle, on élèvera des monuments à ces jeunes patriotes"."

M. Lemelin répond que la révolution sociale au Canada français a lieu "dans une grande confusion". Il ajoute: "Qui dit maturité sociale en formation, dit aussi éléments d'anarchie, car c'est dans les sociétés en transformation qu'apparaissent les mouvements anarchistes. Il n'y a pas que cela dans les explosions à la bombe qui ont eu lieu. Avez-vous remarqué que les coupables avaient entre 19 et 25 ans? En cette époque de délinquance juvénile, ne vous est-il pas venu à l'idée que ces jeunes gens étaient des blousons noirs d'un type spécial? Les crimes du FLQ ne sont pas du tout un indice du sentiment collectif chez nous... Ils n'auront jamais de monuments. Ici, on peut dire que c'est presque oublié."

EN 1963

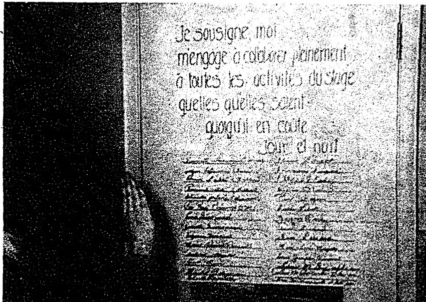
Le FLQ a été démantelé après avoir répandu la terreur au printemps 1963 mais, depuis la correspondance Keate Lemelin, une série de vols dans des casernes du Québec sont attribués à un groupe sembable composé de jeunes militants séparatistes.



A Falher, pendant les jours saints, les membres du comité d'organisation: Sr M.-Marguerite-d'Antioche, c.s.c., assistante diocésaine de la JEC; M. Jacques Laflamme, dirigeant du stage; R.P. René Bélanger, o.m.i., aumônier diocésain de la JEC; Mlle Henriette Thériault, dirigeante du stage; Mlle Doris L'Abbé, secrétaire du stage.



De gauche à droite, 1ère rangée: Mlles Garand, Martel, Girouard, Perreault, R.P. Bélanger, Hébert, Thériault, Lussier, L'Abbé. — Deuxième rangée: S. M.-Charles-de-Blois, c.s.c., Fontaine, S. M.-Marguerite-d'Antioche, Lessard, Monfette, Gagné, Briand, Simonneau, Noel, Sr Joseph-Vincient, f.c.s.p. — Troisième rangée: MM. Jacques Noel, Gérald Bergeron, Raymond Côté, René Gagnon, Philippe Dubé, Jacques Laflamme, Suzanne Dusseault, Sr M.-Guy-Abbé.



Mlle Doris L'Abbé, s'engage à collaborer pleinement à toutes les activités du stage quelles qu'elles soient, quoiqu'il en coûte, jour et nuit. Ainsi chaque jeune s'engage au début du stage.

PICARDVILLE

M. et Mme Hector Provost et leur famille, de Vancouver, passaient la semaine de Pâques chez M. et Mme Lorenzo Provost, ils visitèrent aussi Mme R. Provost et leur famille, ainsi que M. et Mme Gérard Riopel et M. et Mme Arthur Riopel.

Le Tribunal de la Rote en 1963

Rome. — Le Tribunal de la Rote a reconnu la nullité de 76 mariages, sur 153 causes jugées en 1963: un nombre égal de nouvelles causes ont été introduites au cours de l'année écoulée. Au cours des dix dernières années, sur 1,916 causes matrimoniales examinées par le Tribunal de la Rote, 927 demandes de déclaration de nullité ont été accueillies favorablement et 989 ont été repoussées.

Rivière-la-Paix

Itinéraire pascal

A Falher, pendant les jours saints, 22 jeunes du secteur secondaire des paroisses de Donnelly, Falher, Girouxville, Guy, McLennan, St-Isidore, se rencontrent pour célébrer ensemble le Mystère pascal.

Ce stage, conçu selon la formule dynamique de la JEC (voir, juger, agir) permet aux jeunes de s'engager personnellement dans cette expérience religieuse de la Pâque chrétienne.

Le sommet spirituel de chaque jour s'exprime dans la célébration liturgique que l'on prépare en équipe.

Le Chemin de croix, célébré dans l'avant-midi du vendredi saint, et préparé par les jeunes à partir d'un travail de recherche dans la Bible, leur permet d'exprimer dans leurs propres mots le "passage" de Jésus-Christ de ce monde au monde de son Père.

L'un des buts du stage, est de faire vivre à chacun l'Histoire du Salut actualisé dans la liturgie, en montrant le lien entre la Pâque juive, la Pâque de Jésus-Christ et la Pâque de l'Eglise. Four ce faire, les jeunes font l'expérience d'un repas pascal, conçu selon le genre "célébration de la Parole". Pendant ce repas, chacun écoute la Parole de Dieu proclamée par un jeune. L'homélie du président du repas actualise la Parole. Enfin, les participants expriment leur réponse dans un geste de foi.

La grande veillée pascale — sommet de tout le stage —, présidée par S.E. Mgr Routhier, termine cet itinéraire pascal dans la joie et l'amitié.

Le comité d'organisation.

MARIE-REINE

VA ET VIENT:

A l'occasion de la fête de Pâques, quelques-uns en ont profité pour rendre visite à des parents: M. et Mme Rosario Gendron ont visité leurs deux filles à Calgary.

M. et Mme Hector Comeau et leurs enfants se sont rendus à Chetwynd, C.B., visiter les parents de Mme Comeau.

Chez M. et Mme Jules Chabot ont eu la visite de leur fille et gendre, M. et Mme Léo Sanche, et leur bébé Léonard, d'Edmonton.

NOS MALADES:

Nos voeux de bonne santé s'adressent à Mlle Laurette Chabot qui est gravement malade à l'hôpital de Peace-River.

Nous souhaitons aussi une prompte guérison à M. Fénélon Belzile, à la suite d'un accident survenu à son travail à Peace-River. M. Belzile passa quelques jours à l'hôpital de Peace River, il est présentement en convalescence dans son foyer.

"La chèvre et le loup ou plutôt la chèvre et le lynx!" Je voudrais tout simplement avertir les gens d'être prudents car il y a beaucoup de lynx cette année et ils sont fantasques. Dans la nuit du 27 avril, il y en a un qui s'est permis de rendre visite aux chèvres et aux poules de M. et Mme Ladislas Rodrigue.

Mme Rodrigue était seule, son mari était au chantier. Elle envoya dons sa petite fille de 10 ans chercher un voisin pour tuer ce "visiteur impoli" qui avait blessé une chèvre, tué une belle grosse dinde et quatre poules. Mme Rodrigue s'en est tirée... avec une bonne peur!

Nous voulons remercier les RR. PP. R. Bélanger et R. Prieur, du Collège N.-D de la Paix, de Falher, qui ont bien voulu prêter main-forte à notre curé, le dimanche des Rameaux et durant la Semaine sainte. Merci sincère.

Remerciements

Les enfants de M. Willie Michaud, de Fort-Kent, désirent remercier cordialement tous leurs parents et amis qui leur ont présenté des témoignages de condoléances à l'occasion du décès de leur regretté père.

LEGAL

EDUCATION RELIGIEUSE AU FOYER:

"Education religieuse au foyer" tel était le thème d'étude qui eut lieu dans le gymnase de l'école à Legal, jeudi soir dernier. Cette étude était sous la direction d'un spécialiste, le R.P. Pierre Ranwez, S.J., de Bruxelles, Belgique. Le Révérend Père a démontré aux parents l'importance d'être pour leurs enfants des exemples vivants de bonne conduite, et piété et de vie chrétienne. Les parents ont intelligemment participé à la discussion et le Père résolvait immédiatement ces problèmes et apportait de la lumière là où il pouvait y avoir encore une ombre de doute.

Dans l'auditoire on remarquait des personnes venues d'Edmonton, Lamoureux, Vimy et Legal. Les personnes qui ont assisté à cette soirée d'études n'ont qu'à se féliciter d'avoir eu l'occasion de se renseigner à une source aussi sûre et enrichissante.

Juliette Préfontaine

FETE DE M. LE CURE:

Vendredi le 10 avril était la date retenue pour fèter M. le curé. Depuis longtemps toute la paroisse se préparait en sourdine, car on voulait faire une surprise, et malgré tout quelques heureuses indiscrétions ont été faites car on voyait au programme plusieurs numéros contribués par des amis de notre pasteur, amis venus de la ville, anciens paroissiens de Legal. A 8h., devant un nombreux auditoire le rideau se leva et la séance débuta par le chant "O Canada", accompagné au piano par Mme Armandine Pelletier, du Château, cette dame quoiqu'âgée de quatre-vingts ans a gardé toute la souplesse de ses doigts au piano. Au cours de la soirée, on vit se dérouler sur le théâtre une variété de numéros des plus variés et intéressants. La pièce principale était tout évangélique, les acteurs: Léonie Fortin, Angélyne Labelle, Bernadette Lavoie, Denise Boisvert, Lynn Colleau, Richard Chamberland, Melody Kaushakis, Lee Perreault, Yvonnette Messier et Diane Mageau, sont des élèves de la classe dramatique sous la direction de Sr Aurore Blanchette. Pour favoriser ceux qui n'ont pu assister au festival de la Bonne Chanson, on répète avec le même succès les deux chants: Nous n'irons plus au bois, dirigé par M. A. Goguen et Maître Pierre sour l'habile direction de M. le vicaire A. Houde. Ici j'ouvre une parenthèse pour annoncer la fabrication légalienne de l'un de ces violon par M. Lucien Bergevin; nos félicitations M. Bergevin pour votre violon d'Ingres. M. Louis Lecavalier a montré son talent en nous faisant entendre un solo d'accordéon: "The Mocking Bird Hill. Le programme comportait deux numéros surprises: pour le premier de ces numéros nous arriva un petit bout d'homme, Michel Goulet, six ans, haut comme deux pommes, accompagné au piano, par son frère Gérald, pour chanter Santa Lucia. Ces bons amis sont de la paroisse Saint-Thomas; de la paroisse St-Joachim, d'Edmonton, MM. Joseph et Yvon Préfontaine, sept et huit ans, ont contribué avec beaucoup d'adresse un numéro de "Tap Dance" comme l'avait fait précédemment Jeannette Casavant. Blair Cyr et Rolland Perrott se sont chargés de dérider l'assemblée dans une comédie intitulée Crazy Combacks. M. le curé étant aumônier militaire, la soirée se devait nécessairement d'en porter une teinte: deux artistes de l'aviation canadienne sont venus nous faire entendre un magnifique morceau de musique écossaise, cornemuse avec tambour. Merci à nos bons amis Bob et Ross. Louise Regimbald nous rappela dans un chant qu'on a souvent besoin de plus petit que soi; et Mlles Adèle et Rita Krauskopf ont montré leur talent musical en nous faisant entendre un duo de piano: Dance of the Sunbeams. Quelle n'a pas été la surprise de tous et de chacun de voir apparatîre sur la scène Malody Kaushakis, enfant plutôt timide, pour nous faire apprécier une belle danse écossaise. Les élèves pensionnaires au couvent ont tenu à exprimer à M. le curé leurs souhaits par le chant May the Good Lord Bless and Keep You.

M. Normand Létourneau lut l'adresse où se trouvaient exprimés l'affection, la reconnaissance et l'attachement de tous les paroissiens pour leur pasteur puis une substentielle bourse fut offerte à M. le curé.

De l'estrade et en termes émus et paternels, M. le curé remercie, félicite les personnes qui ont contribué à lui faire une si belle fête et assura tous et chacun de son entier dévouement à l'oeuvre de la jeunesse et de toute la paroisse. La fête se termina par un chant à la Vierge: L'Ombre s'étend sur la terre. On se sépara en se disant: "Quelle belle fête de famille".

Parmi l'auditoire on remarquait plusieurs religieuses de St-Albert: la Rév. Mère Yvonne Prévost, supérieure provinciale, Sr Jeanne Laporte et Maria Schmidt, secrétaire et économe provinciales, et Sr Aline Bohémier, supérieure de l'hôpital Ste-Marguerite, à Biggar, Sask.

Les marguilliers et leurs épouses réclamèrent ensuite la présence de M. le curé chez M. Normand Létourneau pour un goûter et finir la soirée.

TIRAGE:

Les élèves des Arts et Métiers sont à vendre des billets pour un tirage au profit du Centre récréatif. L'objet est une belle pièce murale, seize pouces par trente-six, travaillée par Mme Edna Mercier. Vingt-sept heures d'ouvrage ont été mis sur cette pièce de mosaïque, il est évalué à $45.00. Le tirage aura lieu au Centre récréatif le 10 mai, jour de l'exposition des objets qui ont été faits au cours de l'hiver.

Remerciements

La famille Guiffrey désire exprimer sa reconnaissance à tous ceux qui lui ont offert des témoignages de sympathie lors du décès de Mme Joséphine Guiffrey.

Merci au R.P. L. Morin, o.m.i., et aux religieuses du Foyer Youville de St-Albert.

CLUNY

M. Buddy Maynard, fils de M. Albert Maynard, a reçu le trophée "Jack Crellin", pour le meilleur jouer au gouret de l'année. Sincères félicitations.

Vendredi soir, les Chevaliers avaient leur danse. Un grand nombre était présent. A minuit un excellent goûter fut servi.

La Chambre de Commerce honorait, récemment, une cinquantaine de personnes qui avaient demeuré à Cluny depuis 50 ans, à cette occasion elle leur présentait une épingle sur laquelle était gravé "Village — Cluny — 50 ans".

Un film démontrant la vie de l'Ouest d'il y a cinquante ans fut suivi de chants et morceaux de piano, le tout se termina par un délicieux goûter. La grande salle à dîner était décorée avec goût.

M. et Mme Raymond Gauthier sont les heureux parents d'une grosse fille. Nos félicitations.

M. Léon Simonin, de Kelowna, est présentement en visite à Cluny.

Mme J. B. Corbiel reçoit sa soeur, Emma, de Kelowna, C.C.

Dimanche soir, avait lieu à notre église paroissiale, une heure mariale à l'occasion du dimanche des vocations. Après le chapelet, quatre enfants de choeur furent reçus Chevaliers de l'Autel: Donny Bauthier, Paul Gingras, Denis Tierney et le jeune Hansen. Quinze Chevaliers reçurent une épingle pour les différents degrés auxquels ils appartiennent. Félicitations à ces jeunes et prions pour que Dieu en fasse de futurs prêtres. L'heure se termina par le Salut du St-Sacrement.

VIMY

VISITEURS:

M. et Mme Valmar Gauthier et Madeleine Gauthier, de Marcelin, visitaient M. et Mme Jean Hellec.

M. et Mme Henri Garneau et M. et Mme Jean Hellec ont fait un voyage à Wildwood.

M. et Mme Alfred Garneau, d'Edmonton, ont passer quelques jours chez M. et Mme Jean Hellec.

Le 11 avril a eu lieu notre banquet de "Sports", 235 personnes y assistèrent, plusieurs étaient venues de Westlock, Clyde, Legal et Edmonton. En charge du banquet: Mme Aurélie Fagnan et Mme Annie Bernard, maître de cérémonie: M. Paul St-Arnaud.

Le président de la ligue Pembina Valley Association, M. Albreda Fortier, fit un discours. ainsi que M. Ulric Landry, gérant du club Senior. M. Jean Hellec, de l'hôtel Vimy, présenta les trophées, pour la ligue Sturgeon, qui furent reçus par Mike Carrier et Normand Huot, gardiens de buts; M. Marcel Bernard, agent des machines Cockchutt, présente un trophée à Maurice Provinçal, meilleur compteur; M. Normand Pelletier, de Vimy Motors, en présenta un à Ray. Ferguson, des Midgets, comme meilleur compteur; M. Henry Pelletier, de Esso Service' à Marcel St-Arnaud, des Bantams, pour le meilleur compteur; M. Ephrem L'Heureux, marchand général, en a présenté un à Pierre Provinçal, des Pee-Wee, comme meilleur compteur; M. Roger Laplante, entraîneur des Seniors, donne en quelques mots, un aperçu du travail d'un entraîneur; M. Laurier Parent, gérant des Pee-Wee, nous adressa également la parole.

M. Bob McMillan, de Clyde, a présenté le trophée "Lions", au club des Pee-Wee, gagnants de la ligue. Tous étaient enchantés de leur soirée.

MALADES:

M. Marcel Bernard fut transporté d'urgence à l'hôpital Immaculata, de Westlock.

Mme Yvette L'Heureux est à l'hôpital de l'Université, à Edmonton.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

DONNELLY

VA ET VIENT:

A Fairview, quelques élèves de notre Haute Ecole se sont mérités des félicitations pour leur très bonne présentation de "Marie Jenvrin" sous l'habile direction de Mme Lilian Beland. Souhaitons que Donnelly applaudisse de nouveau nos jeunes artistes.

M. Charles Cimon a passé sa vacance de Pâques à Vancouver.

Mme Adélard Rouleau, la famille Jos. Lebeuf sont allés à Edmonton.

NOS MALADES:

Ont fait un court séjour à l'hôpital: Mme H. Brunin, MM. Auguste Thibault et Raymond Garant.

Mme Raymond Thibault est encore sous traitements, nous lui souhaitons une meilleure santé.

POUR LE 12 AVRIL:

Le Comité de la Salle de Donnelly organise pour la deuxième fois une soirée familiale où jeunes et vieux sont assurés d'avoir de l'agrément. Venez tous vous amuser et rencontrer vos amis. L'entrée est libre.

BONNYVILLE

Samedi dernier, il y avait grande vente d'autos et tracteurs, organisée par MM. Bob Brosseau, Edouard Tercier et Archie Ducharme. Cette vente sans pareille était animée par des encanteurs de St-Albert.

Toutes ces machines furent vendues en moins de trois heures. Une auto fut gagnée par M. Beaunoyer, de Bonnyville, comme prix d'entrée.

M. et Mme Adrien Bordeleau, Mme Eugénie Meunier, Mme Eméranda Madelong, de Port-Alberni, sont en visite chez des parents et amis près de Montréal.

M. et Mme Alphonse Baril et M. et Mme Valère Roy font un séjour aux Iles Hawaii.

La première communion est annoncée pour le 24 mai prochain.

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'assemblée annuelle de l'Association sera tenue dans la salle de l'Aréna à Falher jeudi le 23 avril à 8h. p.m.

FALHER & DISTRICT CO-PERATIVE LIVESTOCK MARKETING ASS'N LTD.

M. Eugene Girard,
Président

Immaculée-Conception

Vendredi le 3 avril, avait lieu notre soirée paroissiale à l'auditorium de l'école Sacré-Coeur. Presque toutes les familles étaient représentées. Cette soirée fut très intéressante, le rire et l'entrain était à la page.

Après s'être bien amusés et dansés nous pouvions déguster un délicieux goûter. Tous s'en retournèrent enchantés et heureux d'avoir fraternisé ensemble.

Il convient de remercier les organisateurs de cette soirée: MM. l'abbé Sévigny, Gérard Diamond, Fernand Forest, Lionel Forest, Eugène Trottier, Lucien St-Arnaud, Marcel Normandeau, Mme J. Bouchard et Mlle Diane Richard.

Nos souhaits de prompt rétablissement à Mme P.-H. Delbecque, qui est à l'hôpital Général, et à Mme J. Roberge, Mme J. Couture, Mme E. Rocque, Mme A. Gaboury, Mme E. Brisson, qui sont en convalescence à la maison.

BAPTEMES:

Jacqueline-Marie-Anne, fille de M. et Mme W. Regimbald. Parrain et marraine: M. et Mme P.-E. Regimbald.

Marc-Francis-Paul, fils de M. et Mme Maurice Lorieau. Parrain et marraine: M. Paul Lorieau et Mlle Diane Andreas.

Michèle-Marie, fille de M. et Mme André Lamothe. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Belland.

Jasper-Place

Les Dames de Ste-Anne, de la paroisse de Sainte-Anne, ont eu leur assemblée mensuelle à la salle paroissiale. Les "Banques des Vocations" seront reçues d'ici à la prochaine réunion. Une librairie de livres religieux sera organisée. Un banquet au restaurant pour les membres aura lieu au mois de mai. Dimanche de Communion, le 19 avril.

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

Le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton sollicite des applications de la part de professeur qualifiés pour tous les grades, à commercer au 1er septembre 1964. Appliquez auprès de M. F. E. Connelly, directeur du recrutement des professeurs, Ecoles Séparées d'Edmonton, 9607 - 106e rue. - Tél.: GA 4-6474. 4-29

MAISON A VENDRE

Grande maison à vendre dans le village de Morinville, toutes utilités, 2 grands lots, 5 chambres à coucher. Idéale pour grosse famille ou pour louer à des chambreurs. Pour autres informations, voyez Mme A. Found, Morinville.

MAISON A LOUER

Duplex de 5 pièces, 10045 - 110ème rue. Téléphone 422-6687.

OEUFS DEMANDES

L'on demande des oeufs de bonne qualité provenant de poules en cages. Les plus hauts prix; nous payons le transport sur envoi de plus de 30 douzaines.

JASPER PLACE EGG STATION
16921 Stony Plain Road, Edmonton
Nous sommes fermés les mercredis.

PRINCIPAL D'ECOLE DEMANDE

Le District de Bonnyville No 2665 sollicite des applications pour la position de principal à cette école qui comprend un personnel de 35 professeurs. L'appliquant doit être catholique romain et connaître très bien le français et l'anglais et détenir une expérience dans l'administration. Ies applications devront être envoyées avant le 30 avril.

L'on sollicite aussi des applications de professeurs élémentaires pour grades 2, 4 et 5.

Appliquez en écrivant à M. A. Biron, secrétaire-trésorier, C.P. 500, Bonnyville, Alberta. (F-4-22)

TERRE A VENDRE

½ section, 300 acres en culture, 120 acres de labour d'été. 3½ milles de la Western Chemical Ltd. Chemin gravelé. Pour informations, écrivez ou voyez Paul-Emile Boulianne, Brosseau.

COUTURIERES DEMANDEES

Travail de couture simple à la maison. Nous fournissons le matériel et payons le transport aller et retour. Bonne paye au morceau. Ecrivez département W2, Boîte 700, Bureau de Poste ...aide, Toronto, Ontario, Canada.

SALLE DE BILLARD A VENDRE

Propriétaire quittant le pays vendra salle de billard sans cesse augmentant affaires à un prix en bas du prix ...ant; située en plein centre d'Edmonton. Bail à longue durée à taux raisonable. Casier 22, La Survivan-

Chevaliers de Colomb

Grand concours littéraire

Chaque année le Conseil d'Etat albertain des Chevaliers de Colomb organise un Concours littéraire parmi la jeunesse étudiante de la province. Les élèves d'un même district concourent entre eux et les vainqueurs des districts concourent sur une base provinciale. Les compositions ne doivent pas dépasser 300 mots et peuvent être écrites soit en anglais soit en français.

Voici la liste des vainqueurs, suivie du texte de la composition présentée par Emile Lambert, élève du grade XI de l'école Ste-Bernadette, de Picardville, qui s'est classé premier parmi les concurrents de langue française.

PREMIER PRIX PROVINCIAL:

100.00 — Jack Yaeck, gr. 10, St. Patrick, Camrose.

DEUXIEME PRIX PROVINCIAL:

$50.00 — Rachelle Sirois, gr. 11, école St-Thomas d'Aquin, Red Deer.

AUTRES PRIX:

Larry Amiot, gr. 12, école Plamondon, Plamondon; Lillian Tétreau, gr. 12, école St-Martin, Végreville; Jack Yaeck, gr. 10, école St. Patrick, Camrose; Rachelle Sirois, gr. 11, école St-Thomas d'Aquin, Reed Deer; John Nash, gr. 11, école Ste-Marie, Calgary; Glenn Hagel, gr. 8, école Beiseker, Beiseker; Madonna Koester, gr. 8, école Ste-Rita, Rockyford; David N. Costigan, gr. 12, école Isabelle Sellon, Blairmore; Emile Lambert, école Ste-Bernadette, gr. 11, Picardville; Denis Boucher, école Ste-Bernadette, gr. 7, Picardville, Johnny Poitras, Ecole séparée no 57, gr. 9, Fort Chipewyan.

COMMENT TROUVER LE BONHEUR

Trouver le bonheur est quelque fois très difficile. Un individu ou une famille qui essaie de vivre sans Dieu vient en contact avec ce problème. Même ceux qui sont riches et qui essaient d'obtenir cet état heureux avec l'argent deviennent misérables et quelques fois commettent le suicide, par exemple quelques acteurs ou actrices. D'autres ne se rendent pas à ce but de destruction mais vivent misérablement et aussi quelques-uns d'entre eux se font haïr par tout le monde qui ont été en contacte avec eux.

Pour trouver le bonheur, il faut qu'on se tourne vers Dieu, la lumière du bonheur. Tout ce que nous faisons doit être fait au nom du Créateur.

En faisant ceci nous gagnons automatiquement des indulgences qui nous aideront à trouver notre bonheur sans que nous le sachions. Avec Dieu nous sommes dans de bonnes mains confiantes. Il nous transportera à son ciel si nous le désirons vraiment. En ayant Dieu comme notre épine dorsale, nous n'avons qu'à lui demander sincèrement pour de l'aide en ce problème et nous le recueillerons. En faisant ceci nous recevons ce bonheur, le bonheur qui nous donnera la bonne vie pour toujours.

Emile Lambert,
Picardville.

St-Thomas d'Aquin

Nous sommes heureux d'avoir parmi nous une de nos anciennes paroissienne, Mme Michael Halloway — Marguerite Bérubé, — du Montana, qui jouit d'une vacance de six semaines chez sa mère, Mme Annette Bérubé.

Le professeur Roger Motut, accompagné de sa dame, partiront pour quelques jours afin d'assister à une conférence du Pacific North West, à Massoula, Montana.

Les 1er et 2 avril resteront des dates inoubliables pour les parents qui suivirent les conférences du R.P. Ranwez, S.J. Le Rév. Père sur nous exposer clairement comment développer le sens religieux chez l'enfant.

Le premier exposé touchait l'enfant à sa tendre enfance; le deuxième à l'âge préscolaire et 1ère année de classe. Il nous indiqua quelques règles de base afin d'aider les parents à faire connaître Dieu à leurs enfants..

Depuis Pâques, le nombre de petits au Jardin d'Enfance a augmenté. Il sera possible de former deux groupes: un de quatorze, le matin, et onze l'après-midi.

En septembre nos jeunes enfants serront bien préparés pour leur 1ère année. Ils seront également acclimatisés à l'école.

Tous les samedis, pendant un mois, il se donnera, au Collège, un cours de la méthode dynamique, pour les professeurs des grades primaires. La Rév. Mère Yolande de l'Immaculée, spécialiste en Méthodologie, animera ce cours.

Samedi le 12 avril, à la salle du King Edward Park, toutes les -quipes de curling, et leurs amis, assistèrent au grand banquet qui mlôturait la saison de curling.

Le banquet était servi par les Dames de Ste-Anne, sous la direction de Mmes Hélène Lapointe et Antoinette Ray.

M. l'abbé Hébert adressa la parole, il remercia l'exécutif — M. Paul Magnan, M. Pierre E. Bérubé et Mme R. de Rocquigny — de leur dévouement et tous ceux qui ont contribué à faire de ce banquet un réel succès. Après quelques danses, les trophées furent présentés: M. et Mme E. Daigle, M. et Mme Kraft; 2e prix: M. et Mme A. Labossière et M. et Mme A. de Focquigny.

Tous se réjouirent à cette soirée qui se termina par un goûter servi par les Dames de Ste-Anne.

Les témoins noirs doivent être aussi appelés "Monsieur"

Washington. — Comme les témoins blancs, les Noirs américains doivent être appelés "Monsieur", "madame", ou "Mademoiselle" lorsqu'ils déposent à la barre. Ainsi en a décidé la Cour suprême des Etats-Unis.

La Cour a cassé six voix à 3 un jugement du tribunal du comté d'Etoway, Alabama, qui avait condamné pour outrage à la cour une jeune fille noire, Mary Hamilton, qui demandait à être appelée "Mademoiselle". La jeune fille avait été condamnée à cinq jours de prison et à $50 d'amende pour avoir refusé de répondre aux questions de l'avocat général qui l'interpellait par son prénom.

La jeune fille comparaissait devant le tribunal x la suite de manifestations raciales.

Les laïcs doivent transformer le Concile

Rome. — Recevant en audience des pèlerins de Chicago, le pape Paul VI, après avoir relevé qu'ils représentaient le diocèse des Etats-Unis comptant le plus grand nombre de catholiques, a poursuivi: "La responsabilité des discussions du Concile appartiennent à l'épiscopat. Mais c'est des laïcs, de vous, qu'il dépend de transformer le Concile en un grand succès, comme nous le souhaitons. Nous vous invitons à prier constamment le Seigneur de nous éclairer lors des futures délibérations et nous vous recommandons de collaborer avec vos évêques à la réalisation pratique des décisions conciliaires. Vous êtes l'Eglise dans le monde; les hommes jugeront celle-ci d'après le témoignage que vous donnerez."

Saint-Joachim

C'est avec regret que nous vous faisons part du décès de M. J. M. Hutton survenu samedi après-midi. Son service funèbre eut lieu mardi matin à l'église St-Joachim. Le R.P. J. Bideault, curé, officiait, assisté du R.P. F. Thibault, comme diacre, et du R.P. M. Joly, vicaire, sous-diacre.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil cinq filles: Mme R. Armstrong (Ida)), Mme L. Scott (Helen), Mme W. Chorney (Joan), d'Edmonton, Mme J. Saywell (Amanda), de Duncan, C.B., Mme H. Gariépy (Thérèse), de Hinton; deux fils: Edward et Joseph, d'Edmonton, et un frère Charles, de Birmingham, Angleterre.

A Mme Hutton et à sa famille nous offrons nos vives condoléances.

Mme Rolland Patenaude et sa famille sont de retour de Québec où ils ont visité M. Patenaude qui est à l'emploi du Canadien Pacifique.

M. et Mme Georges Ledet, de Maillardville, C.C., étaient de passage à Edmonton, en fin de semaine, pour assister à la collation des dipliômes du baccalauréat ès Arts. Leur fils, Paul, était un des gradués. La cérémonie eut lieu au Collège St-Jean, dimanche après-midi.

M. et Mme Rémi Breault et leur fils Maurice sont actuellement à Polo Alto, Calif., où ils visitent leurs filles Adèle et Mariette et leur nièce Lucienne Rich.

Félicitations à Mlle Micheline Bédard, fills de M. et Mme Lucien Bédard, qui a obtenu son diplôme du baccalauréat ès Arts, au Collège St-Jean dimanche dernier.

Mme L. Picard et sa soeur Mme François Morin portaient, lundi, pour un voyage à Montréal et Ottawa. Elles visiteront Mlle Françoise Picard, à Montréal, ainsi que leurs soeurs Mme F. Gingras, de Montréal, et Mme J. Convey, à Ottawa.

Nos sympathies à Mme Laurent Morin à l'occasion du décès de sa soeur Mme H. Jalbert, de Chicoutimi, P.Q.

Les membres du Comité pour le Camp d'été se sont réunis et ont fait des plans pour que ce soit un succès.

Mme Saunders, de Vancouver, a passé quelques jours chez sa soeur, Mlle Gabrielle Béliveau et a aussi visité sa mère Mme E. Béliveau, de Paradise Hill, Sask., qui est patiente à l'hôpital Général.

Baptême : Bernard-Daniel-Antoine, fils de M. et Mme Jack Deubelbeis. Parrain et marraine: M. et Mme Mauri ceLavallée.

A l'Académie Assomption

Nous voilà revenues! Cette fois pour reprendre notre dernière tranche de travail... Plusieurs filles ont profité des vacances pour entreprendre un voyage: Simone Patenaude s'est rendue à Québec pour y passer une semaine avec son père. Et à l'autre bout du Canada, Marguerite Duteau jouissait du climat océanique. "C'est merveilleux, Vancouver!" nous dit-elle. Naturellement, les Rocheuses et le ski ont aussi attiré plusieurs sportives. Léanne Forest s'est amusée à Banff et son teint hâlé fait l'envie des filles de ville. Julie Danis nous assure que Calgary n'a perdu aucun charme.

Linda Drouin et Marylène Morvan ont donné un compte-rendu très précis et enthousiaste de leur voyage du 3 avril à Red Deer où elles ont étudié le journal étudiant. Nous sommes peu nombreuses pour songer à en avoir un, mais heureusement que "La Survivance" nous donne un petit espace chaque semaine.

Dans le dernier concert des Jeunesses musicales, Gloria Richard, soprano, présentait un intéressant répertoire : chants nègres, extraits d'opéras — rien n'y maquait. Par les commentaires à point de l'artiste, l'expression vive de son visage et son geste sûr, nous avons saisi le sens des magnifiques chants allemands et italiens. Au gré de plusieurs, le récital fut trop court. A l'an prochain, les belles soirées musicales de JMC.

Les opéras "Cavalleria Rusticana" et "Pagliacci" furent formidables. Nous avons assisté à la dernière grande répitition et Maestro Barbini fit reprendre plusieurs passages; ce qui nous semblait très beau était donc perfectionné sous nos yeux. Décor, choeurs, solos — tout créait cet autre monde où nous étions transportées. Les voix de Bernard Turgeon, de Dolores Mauro, de Dorothy Harpell, d'Ermanno Mauro dominaient par leur art. En plus d'une magnifique voix, M. Turgeon a un geste et une mimique de vrai comédien. Dans ses deux rôles, il s'est montré interprète parfait. Des critiques plus savants que nous diront ce qu'ils veulent, nous, nous avons trouvé la soirée épatante!

Mlle Lise Lefebvre, notre merveilleux professeur de culture physique, mérite de grandes félicitations, pour le récital qu'elle a présenté les 10, 12 et 13 de ce mois. Chaque classe, de la première jusqu'à la douzième, présentait au moins deux numéros. A la TV on aurait pu voir, dimanche soir, le Cirque de Moscou: je ne crois pos que les parents auraient autant joui des acrobates russes que des agilités de leurs propres "p'tits bouts de choux". Danses modernes, folklores, entraînement corporel — le tout exécuté dans de jolis costumes où le bon goût et la variété ne manquaient pas — tel fut le spectacle qui se déroula ici. Mlle Lefebvre a fait un travail énorme à l'Académie et nous l'apprécions beaucoup. Espérons qu'elle reviendra l'an prochain. Un trésor comme cela, c'est difficile à trouver...

Lorraine Nobert, XI

Aux anciens, amis et parents des élèves du Collège Saint-Jean

Réunion annuelle de l'Amicale
18 AVRIL 1964

Communion-déjeuner et Elections des nouveaux officiers de l'Amicale

Progamme

COMMUNION-DEJEUNER et ELECTION DES NOUVEAUX OFFICIERS DE L'AMICALE

7h.30 — Messe célébrée par le R.P. A. Lacerte, o.m.i., Recteur.
8h.00 — Déjeuner et réunion.
Où:..Au Collège Saint-Jean.

N.B. Le tout sera terminé pour vous permettre de vous rendre à temps pour le Congrès de l'ACFA.

Concert . . .

(suite de la page 1)

de son genre non seulement dans notre ville, mais à travers tout le Canada. De plus elle est dotée de l'approbation et de l'encouragement de nos archevêques. Pourquoi pas? Qu'y a-t-il sur terre de plus beau que de communiquer de la joie et du bonheur autour de soi.

Un groupe de 40 religieuses des Soeurs de l'Assomption de la S.V., dont plusieurs de Val Marie, Giggar, Delmas et d'autres maisons de l'Assomption parsemées un peu partout en Alberta, viendront joindre leurs accords mélodieux aux douces voix de leurs soeurs d'Edmonton et toutes prendront place sur la scène de l'Auditorium du Jubilé.

Il y aura au programme du chant sacré et profane en français, anglais, italien, allemand et même japonais. Il y aura un beau feu de camp et la représentation se terminera par un hommage à la Vierge de l'Assomption. Grâce aux mains de fée de ces habiles religieuses les décors seront très artistiques et les choeurs de leurs accents suaves et mélodieux sauront certainement nous charmer. Que de surprises on nous réserve. En un mot nous serons transportés dans ce mystérieux et secret parterre de notre chère Académie Assomption, où les fleurs éclosent au beau soleil du bon Dieu et au chant des oiseaux.

La directrice et conductrice de ce concert est le Rév. Sr Thérèse-de-la-Paix et le directeur invité sera le R.P. Léo Greene.

Nous devons donc répondre à cette gentille invitation qui s'étend à tous sans exception, aux religieux, religieuses, laïques et tout spécialement aux amicalistes de l'Académie Assomption, et venir en grand nombre entendre et applaudir les religieuses de l'Académie, DIMANCHE SOIR LE 10 MAI à 8h.15 à l'AUDITORIUM DU JUBILE.

Les cartes d'entrée peuvent se procurer chez HEINTZMAN, au NATIONAL MUSIC STORE et à l'ACADEMIE, pour une modeste offrande de $1.00. Seulement attention, il n'y aura pas de place réservée, donc il faudra arriver de bonne heure pour se choisir de bonnes places. De plus AUCUNE carte ne sera vendue à l'entrée.

Paulette Crévolin,

Vaccin antileucémique

Washington. — Les chercheurs américains espèrent pouvoir mettre au point un vaccin antileucémique dans un avenir relativement proche, a déclaré le Dr Kenneth Endicott, directeur de l'Institut national du cancer américain devant une sous-commission du Sénat.

Le savant américain a cité des résultats récents qui donnent à penser que la leucémie est causée par un virus.



Un autre concours de CHFA

Quel annonceur gagnera le concours:

"La voix d'or"?

Celui qui chante le mieux naturellement.

Qui chante le mieux? C'est à vous de décider;

écoutez le concours "La voix d'or"
tous les jours durant les émissions:
Radio-Réveil — Vos souhaits — Kiosque à chansons.
Votez pour votre chanteur préféré.

Vous aurez la chance de gagner la jolie somme de $100.00

si votre chanteur reçoit le plus de votes.

Lisez "LA SURVIVANCE"

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

du 20 au 24 avril 1964

LUNDI: Rosaire St-Laurent, A.A., "Recette en 3 temps pour élever des voleurs".

MARDI: Henri-M. Guindon, s.m.m., "Dieu Providence"

MERCREDI: Société catholique de la Bible: "Y avait-il des historiens en Israël"?

JEUDI: Pierre Ranwey, S.J., "Les chances de l'Eglise en Inde".

VENDREDI: Pierre Ceyrac, S.P., "Les chances de l'Eglise en Inde"

CHFA — 680 — 4h.45 à 5h. p.m.

Ecoutez C H F A . . .

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveille
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveille
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'Amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
3.55—Sports
4.00—Radio-Journal
4.45—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Radio S.-Coeur
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.10—(selon le jour)
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—Information
8.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—Manchettes
11.02—Abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Aven. de Tintin
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.25—Sports
12.30— Avotre santé
12.40—Variétés
1.30—Nouvelles
1.32—Variétés
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés
3.30—Variétés
4.00—Prog. Italien
4.30—Prog en cri
5.00—Langue b. pendue
5.30—Variétés
6.00—Reportage
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Ballade musicale
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.55—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Septième jour
6.00—Radio-journal
6.30—Cabaret du soir
8.00—Informations
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.00—Ensemble vocal
7.30—Arts et Lettres
8.30—Toutes les scènes
10.30—Le bel âge

MARDI
7.00—Une chanson
7.30—Canada-français
8.30—Hier 'et aujourd'hui
9.00—Concerts
10.30—Le bel âge

MERCREDI
7.00—Petit concert
7.30—Américain
8.30—Concert
10.30—Le bel âge

JEUDI:
7.00—Variétés du Qué.
7.30—Place publique
8.30—Symphonies
9.15—Trio vocal
9.30—Récital d'orgue
10.30—Le bel âge

VENDREDI
7.00—Chorale
7.30—Chasse
8.30—Histoire à 4 voix
9.00—Sérénade
9.30—Prog. hollandais
10.30—Le bel âge

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Joseph A. Flaherty, connu autrefois comme "l'ennemi public numéro un du Massachusetts" qui quitte la prison d'Etat après avoir passé 13 des 46 années qu'il devait y purger, à la suite de sa condamnation pour assaut, vol et viol. — Il est accompagné ici de sa fiancée, Mlle Frances McKearny, de Peace-River, qui, après avoir pris connaissance de son cas par les journaux, avait entrepris une lutte pour sa libération.

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

SAMEDI 18 AVRIL A.M.:

9.30—Coucou — "Lison et le loup", avec les coucous, Farfadette, Suzanne et Hervé,

10.00—De 9 à 5 — Téléroman de Marcel Dubé mettant en vedette Jean Duceppe, Denyse Pelletier et Raymond Lévesque.

10.30—Bras dessus, bras dessous — Emission de chansonnettes; invitée: Paule Lemieux. "Montréal la nuit", "Mon amour protège-moi", "C'est ça l'amour", Quand les hommes vivront d'amour", "le Claqueur de doigts", "Toi et moi", "Les comédiens" et "les grands boulevards".

11.00—La faim des autres — "L'Afrique de demain". Des chefs d'Etat, des économistes et des agronomes donnent leur opinion sur l'intégration économique de l'Afrique.

11.30—Temps présent.

DIMANCHE 19 AVRIL A.M.:

9h.30—Coeur aux poings — "Le plan d'Antoine". le demi-frère de Comtesse veut entrer dans la bande, ce qui lui attire des ennuis.

10.00—Les belles histoires des pays d'en haut — Téléroman de C.-Henri Grignon.

10.30—La poule aux oeufs d'or—Quiz animé par Roger Baulu.

11.00—A communiquer.

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1964

16. La paroisse de Thérien
17. La paroisse de St-Edouard
18. Les Employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
20. La famille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
21. La famille de M. et Mme Paul Benoît, d'Edmonton
22. Les paroissiens, paroisse cathédrale de St-Paul
23. Le Conseil Lavérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
24. Les familles Cyrile Roy et fils, de Falher
25. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
27. La famille Lucien St-Arnaud, d'Edmonton
28. Une famille de l'Immaculée Conception
29. Paroissiens de la Cathédrale de St-Paul
30. Les employés de l'Hôpital de la Miséricorde

A l'Antenne de chfa

NOUVELLES VOIX A "D'AMOUR ET DE CHANSONS":

Depuis le mardi 7avril à 7h. du soir, le réseau français de Radio-Canada présente à ses auditeurs une nouvelle série intitulée "D'amour et de chansons", sur les ondes de CHFA.

C'est une réalisation de Roger Mondolini qui a fait appel à Patrick Straram comme scripteur pour les trois premières émissions.

Comme son titre nous le dit clairement, amour et chansons se marient étroitement à cette série. La chanson populaire d'ailleurs s'inspire à peu près exclusivement de l'amour, c'est connu. Les trois quarts des mélodies à succès ont pour thème l'amour, et un jeune chanteur qui ne mettrait pas l'amour à son répertoire aurait peu de chance de voir monter en flèche sa popularité.

Ce n'est certes pas le cas des invités de la série "D'amour et de chansons". Parce qu'ils sont jeunes, peu connus mais remplis de talents, Radio-Canada leur offre la chance de se produire sur ses ondes et ils répondent en chantant l'amour.

Lors de la première de la série, le mardi 7 avril, les auditeurs ont pu apprécier la voix vibrante de Nicole Perrier, accompagnée au piano par Régis Dubos. Le 14 avril, "D'amour et de chansons" avait invité Suzanne Valérie et Jean Marc. Le mardi 21 avril, on pourra applaudir Roger Ferber. Le mardi 28 avril, deux autres jeunes viendront chanter l'amour: Denis Brousseau et Philippe Farley. Le scripteur de cette émission sera Gilles Goujon. Le 5 mai, les auditeurs de l'émission "D'amour et de chansons" pourront entendre Maria Léa.

Après cette date, le réalisateur Roger Mondolini se propose d'inviter un ou deux jeunes chanteurs "afin de faire connaître au plus large public possible des voix qui seront peut-être les gloires de demain". Si quelques-uns de ces jeunes pouvaient trouver à l'émission "D'amour et de chansons", les voeux de Roger Mondolini et de Radio-Canada seraient comblés.

La gratuité des manuels dans les écoles séparées

Toronto. — Les Associations parents et instituteurs catholiques de l'Ontario seront invités à faire des démarches pour que la gratuité des manuels scolaires dont jouissent les écoles publiques soit accordée aux écoles séparées.

Le président de l'API, M. Jérôme Marcotte, de Tecumseh, a rappelé que ce fut là l'une des promesses électorales du premier ministre, M. John Robarts.

Les 400 délégués de l'API sont au nombre des 1,000 instituteurs catholiques, commissaires et autres délégués dont le congrès annuel a lieu simultanément à Toronto.

Au nombre des résolutions présentées par l'API, il en est une qui réclame l'enseignement du français oral.

La section de Windsor réclamera pour sa part des cours de conduite obligatoires dans tous les high schools et des règlements plus sévères régissant la vente des cigarettes aux mineurs.

Chronique du disque

Grande et majestueuse musique

Un ami me disait l'autre jour avec une certaine pertinence que la musique moderne le déroutait, de même que la poésie, la peinture, l'architecture.

Je sais que certains airs n'ont obtenu créance et faveur que de longues années après leur lancement. Il en fut de même en peinture. Et je crains de paraître rétrograde en me refusant à exalter certains peintres, architectes ou musiciens.

Il est assez vain et puéril de nier que seuls les interprètes ou créateurs du concept nouveau ont droit de se prononcer sur les oeuvres que l'on nous présente.

Certes on peut s'habituer à une oeuvre musicale nouvelle, y découvrir peu à peu des beautés qui n'apparaissent pas à une première audition, ou à une première vision, mais tout de même, il reste que l'art reste une communion entre le créateur et le public.

Quoiqu'il en soit il faut beaucoup de bonne volonté et parfois un peu de snobisme pour proclamer chef d'oeuvre telle peinture, telle conception architecturale, musicale ou poétique.

Nous y reviendrons.

Voici pour aujourd'hui un enregistrement Columbia ML-5906 nous apportant de Schubert "La Symphonie inachevée" et de Beethoven "La cinquième symphonie".

Bruno Walter dirige tour à tour La Philarmonique de New York, l'Orchestre symphonique Columbia.

Il est vain de préciser le caractère de ces oeuvres et de souligner l'excellence de l'interprétation.

Mais ce n'est pas tout, car ce disque est vendu avec un disque supplémentaire GRATUIT nous apportant le premier et le second mouvement de la cinquième symphonie de Beethoven avec Bruno Walter.

Un beau disque — en fait deux — à acquérir ou à offrir.

* * *

Présentons maintenant un Columbia ML-5948.

De Stravinsky "La symphonie des psaumes" par l'Orchestre symphonique de la CBC.

La symphonie en Do nous est offerte par les Chanteurs du festival de Toronto. La direction est de Elmer Iseler.

En 1963 on a donné une grande importance à la musique de Stravinsky et à sa direction.

Enregistrement pour musicologues avertis.

* * *

Et voici de nouveau Mozart, l'éternel et toujours émouvant Mozart — Columbia ML-5957.

De ce génie musical on nous offre le Concerto No 1 en Si majeur pour violon et orchestre K. 207 et le Concerto No 5 en La majeur pour violon et orchestre K. 219.

Isaac Stern est au piano et George Szell dirige l'Orchestre symphonique Columbia.

Grande musique, interprétée avec dextérité.

* * *

Pour clôre voici un disque Columbia M2L-290.

Bruno Walter dirige l'Orchestre symphonique Columbia.

On nous présente de Bruckner, La Symphonie No 7 en Mi majeur — version originale.

De Wagner on peut entendre "Le prélude à Lohengrin" et du même compositeur "Idyle de Siegfried".

Je crois qu'il faut préciser quelque peu le rôle de Anton Bruckner dont l'oeuvre en cause remonte à 1881-1883.

C'est évidemment un disciple de Wagner.

N'oublions pas qu'ici il y a deux grands disques et des notes explicatives en anglais.

Choix de pièces graves mais répétons-le majestueuses et émouvantes.

Rodolphe Laplante

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.30 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord
Saint-Albert

COUPLES MARIES
22 au 24 mai

M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HO 6-5639
M. et Mme B. J. Rompré
10635-50 rue, tél. HO 9-2069
M. et Mme L. Fournier
13416-109A rue, tél. 477-2334
M. et Mme M. Lehodey
16161-107A ave, tél. 489-5359
M. et Mme Adrien Gamache
St-Albert, tél. 599-6069

Inutilité des clubs féminins

Vancouver. — "Les femmes en Amérique du Nord perdent leurs talents et leurs efforts dans des associations féminines". Telle est l'opinion exprimée par Mme Keshmiri Zadeh, propriétaire et éditeur d'un journal en Iran.

—Les femmes, sur ce continent, dit-elle, sont très actives. Elles appartiennent à plusieurs clubs, sociétés et organisations, mais tous sont inutiles.

A la mort de son mari, survenue il y a 16 ans, Mme Zadeh a continué son travail.

—Il est étonnant, a ajouté Mme Zadeh, de ne trouver que quelques femmes au Parlement alors que vous prétendez à l'égalité de la femme. Chez nous, bien que nous ayons le droit de vote depuis l'an dernier seulement, il y a déjà 5 femmes au Parlement.

Votre maison

ASSURANCE TEMPORAIRE DECROISSANTE:

Que deviendrait l'hypothèque sur votre maison si vous veniez à disparaître. Il existe aujourd'hui un genre particulier de police d'assurance-vie qui servirait à acquitter l'hypothèque sur une maison en cas de décès du propriétaire. Le montant de cette assurance peut diminuer graduellement à mesure que le propriétaire effectue ses paiements au compte de l'hypothèque. L'assurance peut prendre fin lorsque le prêt a été entièrement acquitté. S'il arrivait que le propriétaire meure avant que l'hypothèque soit entièrement payés, la famille du défunt pourrait se trouver dans de sérieuses difficultés financières. Il pourrait même arriver que cette famille perde la maison. Le genre de police d'assurance-vie décroissante pourrait servir à payer l'hypothèque immédiatement après la mort du propriétaire. Celui-ci serait assuré que sa famille n'aurait aucun souci en ce qui concerne la maison. Consultez donc votre agent d'assurance.

CE QU'IL FAUT FAIRE ET CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE:

Assurez-vous que vous comprenez bien tout ce que vous signez. Consultez votre avocat ou votre notaire avant de signer un document quelconque. Faites-vous remettre une copie des plans et du cahier des charges, si vous achetez une maison avant qu'elle soit parachevés. Arrangez-vous pour obtenir des conseils d'un architecte ou de tout autre professionnel pour vérifier la qualité des matériaux et de l'exécution des travaux à mesure que la construction progresse. Ne vous fiez à aucun contrat verbal sur un point quelconque touchant à l'achat ou à la construction d'une maison. Ne signez aucun document qui est incomplet ou que vous ne comprenez pas complètement. Ne vous engagez pas à payer le prix total demandé tant que la maison n'est pas parachevée et exempte de tout privilège possible.

... " essuie un refus

...me. — Le parti commmuniste ita... le plus important de l'Occident, ...fusé de répondre à l'appel du ...lin tous les partis communistes du ...de a manifester leur opposition ...me contre l'attitude de la Chine. ...t la première fois que le premier ...stre Khrouchtchev essuie un refus ...la part des communistes italiens. ... derniers ont néanmoins indiqué ...ls pourraient bien changer d'avis ...es circonstances le justifiaient. Ils ...t laissé aucun doute, d'autre part, ...eur ferme opposition à la politique ...Pékin. Ils estiment toutefois qu'une ...ion à l'échelle mondial pourrait ...tir à une rupture ouverte dans le ...vement communiste international.

Dans un long éditorial Pékin ferme la voie à toute réconciliation avec Moscou

Paris. — Le nouvel éditorial-fleuve publié à Pàkin pour dénoncer le "revisionnisme" de M. Khrouchtchev,- suivant de près les violentes altercations sino-soviétiques d'Alger, confirme, d'après les observateurs parisiens, l'impression que les Chinois entendent poursuivre jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la rupture et au-delà, leur offensive contre l'autorité et le prestige du parti soviétique.

Développant les arguments contenus dans le premier éditorial de la série, celui du 6 septembre et consacré aux origines des divergences, les Chinois s'attachent maintenant à démontrer que les idées de M. Khrouchtchev quant à la possibilité d'une conquête du pouvoir et de la réalisation du socialisme que des voies pacifiques parlementaires, constitue tout à la fois une déviation par rapport à la doctrine marxiste-léniniste, et une source d'erreurs d'une gravité extrême pour l'ensemble du mouvement ouvrier international.

Ce faisant, Mao Tsé-toung — car c'est sans doute lui qui a inspiré, sinon écrit cet article monumentale (quelque 50,000 mots) — reprend un débat dont les origines remontent à Auguste Blanqui et à sa théorie du "coup d'Etat révolutionnaire". Dès le début, le mouvement socialiste européen se trouvait en effet, divisé entre les partisans de la conquête violente du pouvoir et ceux d'une évolution pacifique, "gradualiste".

On sait que Marx, tout en ayant subi l'influence de Blanqui avait admis, vers la fin de sa vie, la possibilité pour certains pays industriels, comme l'Angleterre, les Etats-Unis, la Hollande, d'en arriver au socialisme sans secousses violentes. Les social-démocrates allemands de la fin du XIXème siècle s'inspirèrent de cette thèse pour afficher leurs préférences à la révolution non-violente. Cependant Lénine, dans son fameux ouvrage, sur "L'Etat et la Révolution", publié à la veille de la révolution d'octobre, dénonça vigoureusement leur "opportunisme révisionniste" et réaffirma le rôle primordial de la violence dans l'accouchement de la société socialiste.

D'après l'éditorial de Pékin, la thèse de Lénine sur la révolution violente garde toute sa valeur à notre époque, dont la principale caractéristique, selon Mao, est "l'intensification des interventions violentes de l'impérialisme américain contre tous les mouvements de libération des peuples".

L'HISTOIRE LE PROUVE:

Toute l'histoire de l'après-guerre prouve, d'après les Chinois, que le communisme ne saurait vaincre sans recours à la révolution violente, à la lutte armée. C'est ce que démontre le succès de la révolution dans toute une série de pays d'Asie et d'Amérique latine, de la Chine à Cuba, affirme l'éditorial. En revanche, l'abandon de la théorie de la révolution violente a conduit partout et nécessairement à l'échec.

La partie la plus intéressante — la seule inédite en fait — de l'éditorial est précisément celle qui rend M. Khrouchtchev personnellement responsable de l'échec subi par un certain nombre de partis communistes qu'il aurait détournés de la voie révolutionnaire, comme les partis communistes d'Irak et d'Algérie ou au sein desquels l'influence soviétique aurait favorisé l'opportunisme des dirigeants. Ce serait le cas notamment du parti communis- français avec M. Maurice Thorez, et du parti indien avec M. Dange à sa tête. Selon l'éditorial, l'influence de M. Khrouchtchev aurait pu être désastreuse pour Cuba également, si l'esprit révolutionnaire de M. Fidel Castro n'avait pas vigoureusement surmonté les difficultés.

Mais pourquoi M. Khrouchtchev, et avec lui la direction du parti soviétique, ont-ils abandonné la voie de la théorie et de la pratique révolutionnaire? Pourquoi, en emboîtant le pas aux anciens révisionnistes allemands et au maréchal Tito, les dirigeants soviétiques sont-ils devenus eux aussi révisionnistes? A cela l'éditorial de Pékin voit deux raisons. Premièrement "l'esprit de capitulation' qui a prévalu au Kremlin face à l'impérialisme américain avec lequel M. Khrouchtchev espère toujours s'entendre "sur le dos des peuples opprimés". Et deuxièmement, "l'embourgeoisement" de la direction soviétique sur laquelle l'éditorial avance des arguments très proches de ceux que M. Milovan Djilas a développés nagurère dans son célèbre livre sur "La nouvelle classe".

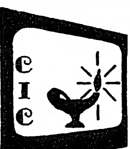
L'éditorial conclut par une mise en demeure adressée aux partis égarés, dont le parti soviétique: "Il est temps de revenir sur vos pas, sans quoi l'Histoire vous écrasera impitoyablement". Mais les Chinois ne peuvent ignorer que leurs appels réitérés au renversement de Khrouchtchev et des dirigeants khrouchtchevistes, demeurent sans réponse. Le véritable but de leur offensive parait être de fournir un arsenal d'idées aux groupes marxistes-léninistes pour la formation desquels, à l'intérieur et en marge des partis communistes existants, l'éditorial précédent celui du 4 février avait donné le signal.



$50 millions pour les victimes de l'Alaska

Washington. — La Chambre des représentants a adopté à l'unanimité et sans débat un décret pour l'attribution d'un crédit d'urgence de $50 millions pour les victimes de l'Alaska. Le projet de loi a été adopté en une heure, ralliant aussitôt l'accord des républicains comme des démocrates. "Les Américains veulent aider leurs concitoyens de l'Alaska dans cette période d'urgence", a déclaré M. Carl Albert, représentant démocrate de l'Oklahoma.

Cinéma et culture



Films à l'écran

Charade

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1963, 120 min., eastmancolor — Comédie policière réalisée par Stanley Donen avec Audrey Helburn, Gary Grant et Walter Matthau.

Après l'assassinat d'un Américain en France, sa femme, Regina, va de surprise en surprise. Elle apprend que son mari vivait sous un nom d'emprunt, que pendant la guerre il s'était approprié une somme importante appartenant au gouvernement des Etats-Unis et que ses complices d'alors sont maintenant à la recherche de cet argent. Ces derniers croient que Regina sait où se trouve le magot; ils la menacent et la traquent! Devant le danger, la jeune veuve se confie à un inconnu sympathique qui se révèle bientôt être acoquiné à ses poursuivants. Avant d'avoir trouvé l'argent et de pouvoir le rendre à son pays, Regina aura passé par bien des émotions.

Déjà passé maître en comédie musicale, Stanley Donen se met en frais de rivaliser avec Alfred Hitchook. Dans son film, suspense et humeur se mêlent habilement et l'intrigue court prestement d'une péripétie à l'autre. Si nous ajoutons à cela le décor enchanteur de Paris, el charme d'Audrey Hepburn et l'aisance de Cary Grant, le résultat ne peut être qu'une réussite.

Appréciation morale: le film comporte de nombreuses violences. Le ton de comédie atténue la désinvolture avec laquelle on y traite le mariage. Adultes.

• • •

Paris When It Sizzles

COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1963, 110 min., technicolor. — Comédie satirique réalisée par Richard Quine avec Audrey Hepburn, William Holden et Grégoire Aslan.

Gabrielle, une dactylo qui travaille à Paris est engagée pour quelques jours par le scénario Richard Benson. Celui-ci doit livrer à brève échéance un scénario original dont il n'a pas encore écrit une page. Avec l'aide de Gabrielle, Benson imagine une histoire à partir d'un titre extravagant: "The Girl Who Stole The Eiffel Tower". L'intrigue prend forme peu à peu malgré les disgressions, et, le scénario terminé, l'écrivain s'aperçoit qu'il est devenu amoureux de sa jolie secrétaire.

Inspiré par un film de Julien Duvivier, "La Fête à Henriette", cette production se situe autant dans le royaume de la fantaisie que dans les rues de la capitale française. L'auteur se livre à un joyeux massacre de clichés où les genres cinématographiques sont passés au crible. Cette vue critique de la création filmique n'est pas très féroce cependant et certains effets sont un peu gros. L'ensemble ne manque pas d'agrément, grâce surtout au jeu mutin d'Audrey Helburn.

Appréciation morale: le ton de fantaisie empêche de prendre au sérieux les quelques légèretés du film. Adultes et adolescents.

Respecter les convictions religieuses des autres

Wellesly. — Prenant la parole devant une assemblée de protestants à Wellesly, Nouvelle-Angleterre, le cardinal Cushing a déclaré que les chrétiens doivent d'abord s'efforcer de réaliser "l'unité dans la charité", avant que les Eglises puissent songer à une réunion. Cette "unité dans la charité" consiste dans le respect des convictions religieuses de tous les hommes, dans des activités réalisées ensemble au service du bien commun, au service de ceux qui ont faim, au service de la paix mondiale, au service de la fraternité.

Dans le passé, nous vivions tous dans notre propre ghetto, a poursuivi le cardinal. Nous nous adressions à peine la parole. Fréquemment, nous nous sommes combattus les uns les autres. A l'heure actuelle, les théologiens des différentes confessions s'efforcent, par leurs conférences et leurs discussions, de susciter cette unité dans la charité. Leurs conversations doivent se poursuivre et tendre à une compréhension mutuelle, mais cette unité dans la charité doit atteindre les racines les plus profondes, si elle veut avoir un succès durable.

Pour terminer, le cardinal a relevé qu'il attendait deux déclarations de la troisième session conciliaire: 1. — que les catholiques ont le devoir de respecter les convictions religieuses de tous les autres; 2. — que l'ensemble de l'humanité, et non seulement les Juifs, est responsable de la mort du Christ.

Greffe d'un rein

Stockholm — Un chirurgien suédois a greffé, sur un jeune homme de 17 ans un rein de son père, âgé de 45 ans, au cours d'une intervention chirurgicale de quatre heures, à l'hôpital "Serafim" de Stockholm.

Le chirurgien s'est refusé à tout pronostic sur le résultat de cette greffe se bornant à déclarer que l'état du père et du fils était satisfaisant.

C'est la première fois qu'une telle opération est tentée en Suède.

La mission de Mgr Casaroli en Hongrie

Rome. — Mgr Agostino Casaroli, sous-secrétaire de la congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, est rentré de son voyage en Hongrie. Rien n'a transpiré de sa mission, dont il a rendu compte au Pape, croit-on, et à ses supérieurs.

Une solution du cas du cardinal Mindszenty est-elle imminente, comme certaines dépêches de Budapest l'ont laissé entendre? Certains se demandent si les paroles prononcées par le Pape au Colisée pour rappeler les souffrances de "l'Eglise du Silence", ne renferment pas une réponse négative à cette question. Cela d'autant plus que c'est la première fois que cette expression, que Jean XXIII n'avait jamais employée, a été prononcée par Paul VI. Mais cette opinion ne paraît pas être partagée par les observateurs les plus avertis.

On a l'impression qu'à l'heure actuelle, il appartient aux autorités hongroises, qui possèdent tous les éléments d'appréciation de la position de l'Eglise, de décider si elles peuvent faire les concessions qui sont la condition du règlement de la question. Or, devant le désir manifeste des autorités de Budapest d'en finir avec un problème qui a empêché jusqu'à présent la normalisation des relations entre la Hongrie et les Etats-Unis, on peut admettre, dit-on, que ces autorités finissent par faire droit aux requêtes de l'Eglise. Néanmoins, on ne paraît pas s'attendre à une solution imminente.

SOUMISSIONS



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE ET L'INSTALLATION DE TABLETTES DU TYPE CANTILEVER, OTTAWA, ONT.," seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. A. E.), le MARDI, 5 MAI 1964.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de:

Chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, Edifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; Gérant de bureau à case postale 4600, édifice No. 301, Fort Pepperrell, Saint-Jean, T.-N.; case postale 875, Halifax; case postale 1350, Saint-Jean, N.-B.; Station du Port Champlain, L'Anse-au-Foulon, Québec 2; 1631, rue Delorimier, Montréal 2; 225, rue Jarvis, Toronto 2; 269, rue Main, Winnipeg; case postale 1208, Saskatoon; case postale 488, Edmonton; 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5, B.-C.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

ACFA – Périodiques

10010 - 109e Rue
Edmonton

Veuillez m'abonner aux revues que j'ai marquées d'un signe (✔) dans la marge à gauche et trouver ci-inclus la somme de $.............. en paiement de ces revues.

Nom : ....

Adresse : ....

Téléphone : ....

LISTE DES REVUES

NOMS	Nombre de numéros	Prix
.... L'Action Nationale	10	$5.00
.... Actualité	12	2.00
.... America	52	9.00
.... Amis du Clergé	52	6.25
.... Anneau d'Or	6	5.75
.... Châtelaine - Revue Moderne	12	1.50
.... Documentation Catholique	24	7.25
.... Ecclésia	12	4.50
.... Etudes	11	9.75
.... Femmes d'aujourd'hui	52	11.00
.... François	17	2.15
.... Héros	20	2.50
.... Information Catholique Internationale	24	8.00
.... La Survivance	50	3.50
.... Le Devoir: quotidien	300	16.00
.... Le Devoir: hebdomadaire	52	5.00
.... Le Droit	300	12.00
.... Le Magazine MacLean (fran.)	12	1.00
.... Life	52	7.25
.... MacLean's Magazine	24	3.00
.... Maintenant	12	5.00
.... Message de l'Immaculée	11	1.00
.... News Week	52	8.00
.... Perlin Pin Pin	52	5.00
.... Prêtre et Apôtre	12	3.00
.... Relations	12	5.00
.... Revue des deux Mondes	24	16.50
.... Revue des Communautés religieuses	5	2.50
.... Revue Eucharistique	12	3.00
.... Sélection du Reader's Digest	12	4.00
.... Spirou	52	12.00
.... Time	52	8.00
.... Tintin	52	12.00
.... Vie Catholique Illustrée	52	10.00
.... Vie Etudiante	17	1.50
.... Vie Spirituelle	12	4.50

Le Cercre dramatique de Saint-Paul présente

"A LA MONNAIE DU PAPE"

Comédie en 3 actes de Louis Velle

DIMANCHE 19 AVRIL A 8h.30 P.M.

à l'Auditorium de l'Ecole Racette

Prix d'entrée: Adultes: $1.00 – Etudiants: $0.25

"A LA MONNAIE DU PAPE" tel est le nom du magasin d'articles religieux dont M. Lemerlet est l'honnête propriétaire. Entre la femme et sa fille, sa soeur et sa belle-soeur il vit une vie heureuse et calme; jusqu'au jour où sous un faux nom, une jeune et célèbre écrivain vint s'installer à son foyer. La présence de celui-ci entraîne chacun des personnages dans une suite de situations amusantes et inattendues. Pour connaître la fin de cette comédie le Cercle Dramatique de St-Paul vous invite à sa présentation de dimanche le 19 avril à 8h.30 p.m. à l'auditorium de l'école Racette. Une représentation le soir seulement.

Comme l'an passé, nous espérons pouvoir aider financièrement à la Société de Prêts aux Etudiants, et aux jeunes des écoles du district de St-Paul, qui réussissent bien aux examens de français de l'ACFA.

En politique étrangère, de Gaulle voit presque toujours juste, déclare Alexis Adjoubei

Paris. — "Nous avons vivement apprécié les déclarations réalistes que le général de Gaulle a faites sur nombre de problèmes, notamment sur la situation en Europe occidentale et sur l'intangibilité des frontières issues de la dernière guerre", a déclaré M. Alexis Adjoubei qui était interrogé, au cours d'un déjeuner offert par l'Association France-URSS, sur son opinion à l'égard de la politique étrangère du général de Gaulle. "Nous avons apprécié aussi la décision française de reconnaître à la république populaire de Chine, qui est un acte politique réaliste", a ajouté M. Adjoubei.

"La réponse du général de Gaulle au message de M. Khrouchtchev, du 31 décembre 1963 sur la solution négociée de tous les litiges territoriaux, a poursuivi le rédacteur en chef des "Izvestia", a été un acte très positif et cette réponse a été publiée par toute notre presse.

"Il y a cependant des actes de la France que nous n'apprécions pas. Mais ces divergences se manifestent de façon correcte entre pays qui ont des relations diplomatiques normales".

Parmi les attitudes françaises qui suscitent des critiques en URSS, M. Adjoubei a cité particulièrement l'absence de la France à la conférence du désarmement de Genève. Mais d'autre part, il a souligné que l'URSS ne cherchait aucunement à rabaisser les aspirations de la France à la grandeur. Il a cependant conclu en déclarant que ses sympathies et celles de son parti le portaient vers le parti communiste français. En réponse à une question, M. Adjoubei a estimé qu'il était possible de faire obstacle à l'armement nucléaire de l'Allemagne occidentale, mais à condition que l'URSS et la France s'y opposent ensemble.

CONFLIT SINO-SOVIETIQUE:

Interrogé d'autre part sur la possibilité que le conflit idéologique sino-soviétique dégénère en conflit entre Etats, M. Aljoubei a déclaré que le gouvernement soviétique fera tous ses efforts pour l'éviter. Sur le plan des partis, a encore dit M. Aljoubei, le parti communiste de l'URSS s'efforcera par tous les moyens d'aboutir à l'unité du mouvement communiste mondial. "Nous pensons, a-t-il dit, que l'unité est possible en s'appuyant sur la plateforme marxiste-léniniste. Nous défendons sur cette base l'unité du mouvement communiste mondial".

Interrogé ensuite sur la question religieuse. M. Adjoubei a souligné que les relations entre l'Eglise et l'Etat étaient définies par les lois et que le comité d'Etat pour les affaires religieuses défendait les intérêts de l'Eglise devant l'Etat. A ce sujet M. Aljoubei a indiqué que les "Izvestia", organe du gouvernement soviétique, publiaient souvent des informations religieuses.

Le gendre de M. Khrouchtchev a reproché alors à la presse occidentale de s'en prendre toujours à l'Etat soviétique pour son attitude à l'égard de la religion, et de ne jamais s'élever contre les attaques dirigées sur la religion contre l'Etat soviétique, notamment l'attitude "Ultra réactionnaire" de Mgr Vyszinski en Pologne, après les évènemens de 1956, la part prise par Mgr Mindzenty à la contre-révolution hongroise, les déclarations de Mgr Spellman en faveur de l'anéantissement nucléaire de l'URSS. En revanche M. Adjoubei a fait l'éloge du pape Jean XXIII.

Interrogé, enfin, sur la question juive, M. Adjoubei a affirmé que personne en URSS n'avait fait attention à la brochure "Le judaïsme sans fard". D'ailleurs, a-t-il dit, la Commission idéologique du Comité central du parti communiste de l'URSS a condamné cette brochure qui avait été critiquée depuis longtemps par la presse soviétique".

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

mis à la nation, le parti travailliste remportait une grande victoire aux élections municipales du "Grand Londres" où il obtint 64 sièges sur cent, contre 36 aux conservateurs.

* * *

Washington. — Une fois de plus, le spectre d'une grève générale des chemins de fer se dressa devant les dirigeants américains. Cette menace de grève, en réalité, était latente depuis de nombreux mois, de fait depuis que les compagnies ferroviaires avaient annoncé leur intention de supprimer un certain nombre d'emplois. L'arrêt général de travail est remis à 15 jours et les négociateurs sont en bonne voie d'applanir leurs différends.

La Survivance . . .

(suite de la page 1)

juridictionnelle et financière de la fédération", d'affirmer M. Gordon. Le président du C.N. a expliqué qu'il insistait sur ce point "parce que nous ne devons pas permettre que la revision des fondements de notre constitution soit un sujet de conflit entre Canadiens d'expression française et anglaise".

SURVIVANCE:

"Il me paraît indispensable pour le reste du Canada, de poursuivre M. Gordon, de se rendre compte qu'aujourd'hui peut-être plus qu'à toute autre époque de son histoire, le Canada français est déterminé à suivre en Amérique du Nord.

"Il est peut-être un peu perplexe quant aux moyens à prendre pour assurer sa survivance et c'est ce qui explique certains excès et d'apparentes contradictions dans les opinions et les exigences de divers groupes de Canadiens français".

M. Gordon estime que les véritables séparatistes ne représentent qu'une infime minorité de la population canadienne-française et que par contre, la très grande majorité des Canadiens français croient en la survivance du Canada français au sein de la Confédération.

INDEPENDANCE CANADIENNE:

"Logiquement, le Canada moderne devrait façonner ses institutions politiques et culturelles de manière à aider le Canadien français dans la lutte qu'il mène contre des forces plus nombreuses pour conserver sa langue et son identité.

"Tous les Canadiens devraient comprendre qu'en aidant nos compatriotes francophones en ce sens, nous préservons notre propre identité canadienne et consolidons ainsi la base de l'indépendance du Canada.

"Etre indifférent à la survivance du Canadien français, c'est être indifférent à la survivance du Canada tout entier", de conclure M. Donald Gordon.

Energie nucléaire à bon marché

Londres. — Un savant britannique qui prétend avoir mis au point une méthode de production de l'énergie nucléaire à bon marché, a déclaré, qu'il ferait appel au secrétariat américain à la Défense pour financer son projet si le gouvernement britannique refuse de le faire.

Le Dr H. M. Finniston a précisé qu'il aurait besoin d'environ $750,000 pour les deux prochaines années.

La semaine

Au Canada

(suite de la page 1)

cer à des droits que la constitution lui confère en tant que province. Cette déclaration est interprétée comme un indice très clair de l'intention du gouvernement ontarien de créer son propre régime provincial de retraite, indépendant du régime fédéral. M. Robarts a énuméré ensuite cinq arguments majeurs qui justifieraient la création d'une caisse de retraite provinciale en Ontario.

* * *

Montréal. — La police provinciale du Québec récupère la presque totalité des armes volées d'une salle d'exercices militaires de Shawinigan, Québec, en février dernier et arrête 4 jeunes gens qu'elle soupçonne comme membres de l'Armée de libération du Québec. Les autorités sont maintenant confiantes de pouvoir éliminer cette organisation clandestine.

* * *

Québec. — Le secrétaire d'Etat, M. Maurice Lamontagne, lors d'une causerie devant les membres de l'Association canadienne des radiodiffuseurs réunis en congrès dans la Vieille Capitale, annonce que le gouvernement fédéral instituera un comité d'enquête pour étudier les problèmes de la radio et de la télévision à travers le Canada. Après avoir souligné la responsabilité des radiodiffuseurs dans le domaine de la culture, M. Lamontagne, admit que ces derniers ne pourront remplir ce rôle s'ils ne savent pas quels sont leurs buts, leurs pouvoirs et à quels règlements ils sont soumis.

* * *

Ottawa. — L'indice du coût de la vie est monté à un niveau record en février, l'indice des prix à la consommation au premier mars a monté d'un dixième de point passant de 134.5 à 134.6.

* * *

Regina. — Le gouvernement CCF de la Saskatchewan — au pouvoir depuis 20 ans — est le premier à nommer des candidats dans toutes les 59 circonscriptions électorales. Les élection auront lieu le 22 de ce mois. Il y aura au total 163 porte couleurs en lice et le nombre de personnes ayant droit de vote se totalise à 530,000, soit 3,000 de plus qu'à l'élection de 1960.

Problème actuel . . .

(suite de la page 1)

de toute la littérature spirituelle. Elles dépassent en profondeur, en sûreté d'expression, en élégance de style, ce que des théologiens modernes griffonnent péniblement sur les mêmes sujets.

Penserez-vous de là cette contemplative reste cloîtrée dans son dialogue intérieur avec le Bien-Aimé, et indifférente aux réalités temporelles? Si oui, il faut vous détromper. C'est l'une des femmes la plus solidement plantée sur terre que l'histoire religieuse nous présente. Epouse, mère, jeune veuve, puis Ursuline, elle s'occupe de ménage, elle gère un commerce, mêlée à de rudes employés et aux chevaux, sur les quais de la Loire, fonde un monastère à Québec, instruit les "sauvages" apprend deux ou trois de leurs langues, relève le courage des hommes de la colonie chancelante dont elle pressent mieux que personne l'avenir. Au milieu de tant de soucis, de difficultés, de travaux, d'épreuves, elle trouve le temps d'entretenir une volumineuse correspondance avec ses amis et ses bienfaiteurs de France. Plusieurs de ses lettres sont à la fois des documents historiques de grande valeur et des chefs-d'oeuvre littéraires.

Mère Marie-Léon-de-Venise peut donc affirmer tout naturellement que Marie de l'Incarnation est une "femme d'action". Elle ose même ajouter que telle est "la note dominante qui ressort des écrits et surtout des letres de cette grande mystique". C'est sous cet aspect particulier qu'elle nous la présente: chez Marie de l'Incarnation, l'union à Dieu suscite et unifie l'action; elle lui donne en même temps son but et son efficacité. Voilà la matière du livre.

N'y cherchons pas une suite d'affirmations qui s'élèveraient en spirale par les escaliers, toujours un peu étroits, de la logique humaine. D'ailleurs, pourquoi des escaliers quand il est possible de se mettre au niveau même du sujet et d'en faire, à petits pas lents et légers, plusieurs fois le tour afin d'en découvrir peu à peu les richesses? Dans cette ronde contemplative, Mère M.-Léon-de-Venise s'associe volontiers des philosophes, tel Bergson, qui ont eu soin de ne pas enserrer l'esprit dans les corsets du syllogisme, et surtout des poètes. Oh! ces diables de poètes... Quand ils se lavent la tête des théories malsaines, quand ils gardent leur âme jeune et qu'ils ont du génie, ils finissent toujours par rejoindre les mystiques. Entre les uns et les autres, il semble qu'il existe une harmonie "puisée au foyer saint des rayons primitifs" (Baudelaire).

Ils viennent donc ici témoigner que l'action, pour ne pas devenir fuite du moi profond, éparpillement dangereux de la personne psychologique et morale, agitation plus ou moins stérile de l'épiderme doit sourdre de la prière et y retourner comme à sa fin.

Ils nous font aussi sentir plus vivement que Marie de l'Incarnation, loin d'être étrangère à notre temps, y est singulièrement présente par la haute sagesse de son enseignement et de son expérience.

A la fin de cette semaine, à Tours, on célébrera le 325e anniversaire du départ de Marie de l'Incarnation pour la Nouvelle-France. Plus tard, à Québec, d'autres fêtes auront lieu pour rappeler son arrivée en terre canadienne. Mère M.-Léon-de-Venise n'a pas prévu sans doute qu'elle participerait aux hommages rendus cette année à notre fondatrice la plus illustre, par la publication de son livre. Heureuse coïncidence où l'on nous permettra de découvrir quelque intuition mystérieuse et le doigt de Dieu.

S.P.

Soeur Marie-Léon-de-Venise, c.s.c., "L'Action à l'école mystique". Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal, 2. En vente à Edmonton, à la Librairie SCHOLA, 11540, avenue Jasper.

Offre aux vétérans

La Commission des Transports aériens à Ottawa a accepté les plans d'excursions spéciales organisées par la compagnie AIR-CANADA et qui permettront à tous les anciens combattants du Canada désireux de se rendre en France pour d'importantes célébrations anniversaires marquant les événements des guerres mondiales en juin. Les tarifs aller-retour Montréal-Paris seront de $250. Sont éligibles à ces tarifs spéciaux tous les anciens combattants des deux grandes guerres, quelque soit leur nationalité ou le théâtre de leurs opérations militaires, pourvu qu'ils quitteront Montréal entre le 20 mai et le 5 juin et soient de retour 23 jours plus tard, soit entre les 5 ou 28 juin. Ces tarifs spéciaux sont aussi applicables aux épouses et aux enfants d'anciens combattants ainsi qu'aux veuves d'anciens combattants.

OYEZ! OYEZ

Mesdames et Messieurs

18 avril

Quinzième Cabane à sucre, organisée par le cercle Edmonton de l'ACFA au Pavillon des ventes, sur le terrain de l'Exposition.

18 avril

GRANDE VENTE DE VARIETES petit point, travaux de cuivre, couture et bric-à-brac. Où? A la Cabane à Sucre. Par qui? Les filles de 10e année de l'Académie Assomption. But? Payer une année d'école pour une jeune fille brézilienne. Allez-vous nous encourager? Nous vous en serons reconnaissantes . . . Merci.

18 avril

Messe, communion et déjeuner des membres de l'Amicale du Collège St-Jean, à 7h. a.m. — Le tout sera terminé à temps pour permettre aux congressistes de l'ACFA de se rendre à l'ouverture de la quatrième séance du Congrès.

19 avril

Thé des Soeurs de Service, à leur résidence, 9919 - 105e rue, organisé par le comité d'Action civique de la Catholic Women's League.

10 mai

Concert de la Chorale des Soeurs de l'Assomption, composée d'une cinquantaine de religieuses, à 8h.15 p.m. à l'Auditorium du Jubilé.

25-26 juillet

"Fête au village" à Legal. Pour plus de renseignements, lisez "La Survivance".